

# Strasbourg

[www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu)

Magazine



**Dans les quartiers,  
la culture garde le rythme**



E. Cegarra

### EN COUVERTURE

Chaque mercredi après-midi, les enfants du CSC Au-delà des Ponts participent au projet Mask'ar'ade au sein des ateliers bois de la Coop.

## Sommaire

#313 / MARS / 2021

# Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



J. Dorkel

### En ville

Zoom sur le centre de vaccination municipal, la journée du 8 mars, le Pass numérique, Mon Petit nid, les fouilles à Saint-Guillaume...

6-15

### Grand format

Dans les quartiers, la culture résiste grâce aux initiatives et structures locales.

16-20

### Rencontres

Avec le Centre de prise en charge des auteurs de violences, Nael Sayegh, Frédéric Vézard et Virginie Humbrecht.

21-25

### Temps libres

Des livres pour les enfants des quartiers prioritaires de la ville, une exposition pour les artistes du Bastion 14, un prix pour une jeune dessinatrice, une sélection pour un prince du R'pop.

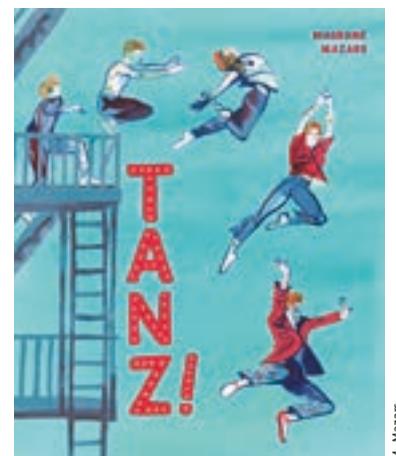
28-32



J.-F. Badias



E. Cegarra



M. Mazas

**DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Rachel Bellinguez / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Elyxandro Cegarra / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Cîteasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Romain Chevalier, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Tony Perrette, Sara Saïdi; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1<sup>er</sup> trimestre 2021 • ISSN : 1153-1614

**POUR S'ABONNER** – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – [giaa.regionalsace@yahoo.fr](mailto:giaa.regionalsace@yahoo.fr)

## EINE STADT UND IHRE VIERTEL

Die Folgen der Corona-Krise sowie der ökologischen, ökonomischen und sozialen Krise bringt uns unweigerlich dazu, die Organisation der Stadt von Morgen zu überdenken.

Getreu der Geschichte Straßburgs bauen wir daher im Herzen von Europa eine für alle gastfreundliche Stadt, die offen gegenüber ihrem Umfeld ist und sich für das Wohlergehen jedes Einzelnen stark macht.

Wir betrachten die unterschiedlichen Stadtviertel Straßburgs als grundlegenden Reichtum, solidarisch mit einer Schicksalsgemeinschaft, die uns kollektiv stärkt. Das wird durch den Inhalt dieses Magazins veranschaulicht. Es spiegelt die kreative Energie und die Initiativen wider, die sich überall in der Stadt dazu anschicken, mit der Wiederaufnahme kultureller Veranstaltungen, die ich beim Premierminister angeregt habe, zu erblühen.

So möchten wir die gesamten dynamischen Kräfte unserer Stadt mobilisieren, um das Alltagsleben zu verbessern, indem wir den Zugang zu den öffentlichen Einrichtungen und zum Einzelhandel, zur Natur und zur Kultur in den Vierteln stärken, in denen dies am notwendigsten ist.

Ich schlage Ihnen vor, dass wir diesen unaufgeregten und entschlossenen Übergang hin zu einer humaneren, stärker auf die Gleichheit aller ausgerichteten und solidarischen, für jeden Einwohnerin erstrebenswerteren Stadt von heute an gemeinsam vollziehen.

**Jeanne Barseghian**  
*Oberbürgermeisterin  
von Straßburg*



## UNE VILLE FORTE DE SES QUARTIERS

Les conséquences sur notre vie quotidienne des crises sanitaire, écologique, économique et sociale nous conduisent inmanquablement à repenser aujourd'hui l'organisation de la ville de demain. Fidèles à l'histoire de Strasbourg, nous bâtissons ainsi au cœur de l'Europe une ville hospitalière pour toutes et tous, ouverte sur son environnement et engagée pour le bien-être de chacune et de chacun. Nous inventons de nouvelles solidarités pour soutenir les plus fragiles : hébergements pour les personnes sans abri, aide alimentaire pour les familles, fonds d'urgence pour les étudiants isolés, centre de vaccination pour nos aînés... Nous préservons la santé des habitantes et des habitants en nous engageant avec nos villes voisines pour une meilleure qualité de l'air. Nous luttons contre l'étalement urbain et le réchauffement climatique en privilégiant la rénovation des quartiers et la végétalisation des espaces publics. Nous renforçons nos coopérations à l'échelle de l'Eurométropole en contribuant à l'élaboration d'un modèle économique plus sobre et robuste, tout en tissant un réseau plus accessible de transports en commun. Nous considérons enfin les différents quartiers de Strasbourg comme autant de richesses essentielles et solidaires d'une communauté de destin qui nous renforce collectivement. Le dossier de ce magazine l'illustre, faisant écho aux énergies créatives et aux initiatives qui, partout dans la ville, se préparent à éclore dès la réouverture des activités culturelles que j'ai proposée au Premier ministre. Nous entendons mobiliser ainsi l'ensemble des forces vives de notre ville pour améliorer la vie quotidienne de toutes les Strasbourgeoises et de tous les Strasbourgeois, en renforçant l'accès aux services publics et aux commerces de proximité, à la nature et à la culture, dans les quartiers qui en ont le plus besoin. Cette transition sereine et résolue vers une ville plus humaine, plus égalitaire et solidaire, plus désirable pour chaque habitante et habitant, du Neuhof jusqu'à Hautepierre et de l'Elsau jusqu'à la Robertsau, je vous propose de la mener ensemble, dès à présent.

**Jeanne Barseghian**  
*Maire de Strasbourg*

## A CITY BUILT ON ITS DISTRICTS

The consequences of the health, ecological, economic and social crises are inevitably leading us to rethink the organisation of the city of tomorrow. Faithful to the history of Strasbourg, we're building a hospitable city for everyone in the heart of Europe, open to its environment and committed to the well-being of each and every one of us. We consider the various districts of Strasbourg as essential and solidary riches of a community of destiny that strengthens us collectively. The focus in this magazine illustrates this, echoing the creative energies and initiatives that, throughout the city, are preparing to blossom in keeping with the reopening of cultural activities that I've proposed to the Prime Minister.

In this way, we plan to mobilize all of our city's active forces in order to improve daily life by increasing access to public services and local shops, nature and culture, within the neighbourhoods that need them the most. I propose that, starting now, we should jointly initiate this serene and resolute transition towards a city that is more humane, egalitarian and supportive, as well as more desirable for all.

**Jeanne Barseghian**  
*Mayor of Strasbourg*

## LETTRES DU JAPON

**PARTENARIAT** Avec la crise sanitaire, le Lieu d'Europe a dû à son tour passer aux expositions virtuelles. Ainsi, ce sont une trentaine de créations japonaises qui sont actuellement offertes au regard curieux du visiteur connecté. Elles ont été réalisées par des citoyens de Kagoshima, ville partenaire de Strasbourg depuis 2018, dans le cadre du projet Mail Art, qui met en valeur l'art postal. Ces quelques magnifiques et originales productions, d'inspirations très variées et venues en droite ligne du pays du Soleil levant, valent bien plus que le coup d'œil ! Cette exposition fera probablement l'objet d'une nouvelle programmation, en «réel» cette fois, et pourrait être accompagnée de réalisations en provenance de Tétouan (Maroc), Jacmel (Haïti) et Dresde (Allemagne), autres villes partenaires de Strasbourg. Affaire à suivre. ● P.S.

[ INFO + ]  
[lieudeurope.strasbourg.eu](http://lieudeurope.strasbourg.eu)



Malgré le contexte qui limite son activité, Batorama investit dans la réalisation d'un bateau électrique.

J. Dorfel

## Le défi du réchauffement

**L**e quotidien *Ouest-France* (26/1) consacre un long article à Strasbourg dans le cadre d'un dossier dédié à «ces villes et régions confrontées au réchauffement climatique». Le journaliste sur place rappelle l'engagement des «10 000 arbres plantés au plus tard en dix ans», précisant que «700 arbres doivent être plantés entre novembre et mars, quand les conditions météo sont les plus propices». De son côté, l'adjointe à la ville résiliente, Suzanne Brolly, rappelle «la nécessité de réduire la chaleur en zone urbaine» et «d'infiltrer plus d'eau» dans les sols. En conclusion, écrit le journal, «dans un contexte de réchauffement climatique, il s'agit de faire en sorte que

la ville reste vivable pour les citadins au cours des prochaines décennies.» **Les Échos** (9/2) s'intéressent aux bateaux-mouches strasbourgeois, dont l'activité a chuté (sans surprise, eu égard au contexte) en 2020, et relève que «malgré le contexte, Batorama poursuit ses investissements, pour une flotte zéro émission et plus modulable». Au programme, «la réalisation d'un bateau

électrique de présérie en 2021». Jean-Yves Bart s'est fixé un sacré défi : il veut être «le premier homme à avoir posé le pied dans tous les Strasbourg du monde», relate le site **actu.fr** (29/1), qui a rencontré ce Strasbourgeois d'adoption, photographe de 37 ans. Il a recensé «seize villes portant le nom de Strasbourg dans le monde», et s'est fixé pour défi de les visiter, dans le cadre d'un projet photographique. Il espère en faire un livre, et distille quelques anecdotes, comme lorsque que ce petit gargon rencontré à Strasburg (Dakota du Nord) lui a demandé «s'il avait construit la cathédrale tout seul, ou (s'il) avait eu de l'aide». ● Pascal Simonin



Seize villes portent le nom de Strasbourg dans le monde.»

Jean-Yves Bart

# Trois axes pour promouvoir le bilinguisme

La Ville adopte un plan d'actions pour rendre les langues plus visibles et plus partagées, avec les acteurs du terrain.

**TRANSFRONTALIER** « Nous menons une politique ambitieuse en faveur du bilinguisme et des cultures régionale et rhénane, introduit Jonathan Herry, conseiller municipal délégué. Pour que Strasbourg puisse vivre véritablement sa vocation européenne, il faut qu'elle assume sa double culture franco-allemande, et cela passe par le bilinguisme. » L'idée est de faire de Strasbourg une ville bilingue et pluriculturelle. Après la charte pour la promotion de la langue régionale signée en 2015, une délibération adoptée le 25 janvier donne désormais les moyens de mettre en œuvre ces ambitions. Et cela se décline en trois axes. Il s'agit d'abord de rendre les langues d'Alsace plus visibles dans l'espace public et notre quotidien. « De créer, complète Jonathan Herry, un véritable

*environnement bilingue à travers de la signalisation, des services aux citoyens en plusieurs langues... »* Le travail repose également sur un volet pédagogique, avec le développement d'une éducation plurilingue et rhénane, paritaire et immersive. « Il faut proposer de nouvelles classes bilingues et des animations réellement ouvertes à tous, quel que soit le quartier. Le bilinguisme doit devenir populaire et reposer sur notre histoire transfrontalière partagée. On évolue dans le même bassin de vie. C'est de l'éducation civique à la citoyenneté européenne. » Enfin, parce qu'il n'est pas possible de porter une telle politique sans l'adhésion du plus grand nombre, le dernier axe de travail repose sur la synergie à créer avec les associations et les acteurs de terrain qui promeuvent dialecte et bilinguisme. ● *Véronique Kolb*



Strasbourg veut assumer sa double culture.



E. Cegarra

## UN LYCÉE FRANCO-ALLEMAND

**ÉDUCATION** Le 20 janvier, le ministre de l'Éducation annonçait officiellement avoir retenu Strasbourg pour ouvrir, à l'horizon 2025, un deuxième lycée franco-allemand en France. Le cursus sera organisé sur trois établissements : le lycée des Pontonniers, dont la section internationale sera transformée en section franco-allemande, avec un véritable enseignement paritaire bilingue, le lycée Fustel de Coulanges, avec l'ouverture de la même section dès la seconde à partir de 2025, pour une première session du bac franco-allemand en juin 2028, et enfin le collège Vauban, dont la classe de sixième sera transformée dès la rentrée prochaine. Un projet qui enthousiasme Julia Dumay, adjointe à la maire en charge des relations internationales. « C'est une formidable opportunité pour la jeunesse strasbourgeoise et kehloise et une démarche très cohérente. Il y aura ainsi une offre bilingue de la crèche à l'université. Ce sera aussi l'occasion de partager davantage la culture transfrontalière et cela consolidera la dimension franco-allemande de Strasbourg, tout en ouvrant des portes en matière d'emplois. » ● *V.K.*

## Solidarité par le sport

**RÉFUGIÉS** Labellisée Terre de jeux en novembre 2019, Strasbourg a également été retenue parmi plus de mille candidatures dans le cadre de l'appel à projet national Impact 2024 pour son projet « Sport solidarité pour les réfugiés ». Dès mars, réfugiés et demandeurs d'asile seront concernés par la mise en œuvre d'actions spécifiques telles que des cycles d'apprentissage de la natation, du vélo et des activités de remise en forme. Dans le même esprit, la Ville se portera candidate pour l'accueil de la délégation des athlètes réfugiés et apatrides lors des Jeux de Paris en 2024. ●

## Soutien à Fariba Adelkhah

**DROITS** Le jeudi 28 janvier, deux bâches reproduisant la photo de la chercheuse franco-iranienne Fariba Adelkhah ont été affichées sur la façade de l'Hôtel de Ville. L'anthropologue, formée à l'Université de Strasbourg, est accusée d'espionnage et détenue depuis juin 2019 en Iran, où elle est actuellement assignée à résidence sous bracelet électronique. La Ville de Strasbourg, capitale des droits humains, exige sa libération sans délai. ●



J. Dorckel



A. Heftli

## Carnaval à la maison

**ÉVÈNEMENT** Sans surprise, le contexte sanitaire empêchera cette année le déroulement normal de ce grand rassemblement populaire que constitue le carnaval de Strasbourg, tradition rhénane s'il en est ! Point donc de chars, de sorcières ni de confettis dans les rues de la ville, mais des activités ludiques à réaliser à la maison. Des tutoriels ont été tournés, avec la participation du comédien Fabien Fuhrman, et sont diffusés sur la page Facebook de la Ville. On y découvre, de façon un peu décalée, des idées pour confectionner son masque et son costume de carnaval, ainsi qu'une recette de beignets, réalisée par un jeune pâtissier strasbourgeois. Les participants qui le souhaitent peuvent se prendre en photo et envoyer leurs clichés, pour une diffusion sur le net et sur les réseaux sociaux. D'autres animations sont menées dans les centres socio-culturels durant les vacances, dont la réalisation de masques, avec l'utilisation d'un « photobooth » (borne photo) pour immortaliser toutes ces créations. ● P.S.

[ INFO + ]  
[monstrasbourg.eu/carnaval](http://monstrasbourg.eu/carnaval)



Plus question de ranger métiers et activités dans une seule colonne.

J. Dorckel

## « Déconstruire les stéréotypes de genre »

La Ville profite du 8 mars pour poursuivre la lutte contre les inégalités et invite à libérer la parole des femmes. Focus dans le quartier de l'Esplanade.

**ÉGALITÉ** Jeudi 18 février à 8h30. Dans la classe de CM1 de Catherine Laemlin, à l'école Sturm, 24 élèves écoutent attentivement une autre version de *Cendrillon*. Ce n'est plus une jeune fille qui grimpe dans la citrouille devenue carrosse et séduit le prince charmant avant minuit. Non, cette fois c'est un garçon le héros de l'histoire. De quoi faire réagir. Et c'est le but

de l'entrée en matière de la présentation proposée par Eléonore et Marie, les intervenantes de l'association Thémis. « Notre objectif est de déconstruire les stéréotypes de genre et de faire réfléchir les enfants de tous les âges sur ces questions », expliquent-elles. Et les enfants ne sont pas en reste, comme la jeune Cali, qui glisse : « Tout est faisable par les garçons

comme par les filles. Par exemple, j'ai déjà vu un copain pleurer. Je pleure aussi. » Métiers, émotions, activités, droits... Rien n'est réservé à une catégorie de personnes. Un message que les associations et la Ville veulent faire entendre plus que jamais. Et si, à quelques jours du 8 mars et de la journée de lutte pour les droits des femmes, les enseignants et élèves de

l'école élémentaire de l'Esplanade sont à pied d'œuvre, ils ne sont pas les seuls. Le quartier tout entier se prépare à mener différentes actions pour ce jour symbolique. «*Un groupe de travail a été créé il y a deux ans, dans le cadre d'un atelier territorial de partenaires*, explique Pauline Levain, chargée de mission à la direction de territoire. *Il est très actif et rassemble des associations, des acteurs du quartier et aussi des habitants. Il vise à mieux faire connaître la mission Droits des femmes et égalité de genre de la Ville et la programmation des actions. Et à impulser une réflexion sur la valorisation des femmes des quartiers Bourse-Esplanade-Krutenau et Conseil des XV, débouchant sur des actions concrètes.* » Après une grosse journée d'action, le 8 octobre, sur la place de l'Esplanade, qui avait mis en avant les structures comme Ruelles, Speaker, Drugstore ou Osez le féminisme, la mobilisation bat son plein pour proposer des actions le 8 mars, et ce malgré la pandémie. Sont ainsi prévus des petits déjeuners de femmes, des conférences, des sensibilisations scolaires et surtout l'animation de la place de l'Esplanade, grâce à une fresque éphémère réalisée avec l'artiste Léontine Soulier et à la mise en place de lampions et d'affiches réalisées par les enfants des écoles et des structures du quartier. Une journée tout en violet pour scander haut et fort que l'égalité est nécessaire. À l'Esplanade comme dans toute la ville. ● *Véronique Kolb*

[ INFO + ] Programme complet des actions dans la ville : [www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu)

## UN LIVRE POUR DÉSACRALISER L'IVG

**ÉDITION** Parce qu'il faut en parler, et surtout écouter, cinq femmes médecins, psychologues et sage-femme ont écrit, ensemble, *Histoires d'IVG, histoires de femmes*. Un ouvrage fort, empli de témoignages, porté par les rencontres, les expériences et les réflexions que Luisa Attali, Karima Battahar, Françoise Warynski, Elisabeth Guceve et Françoise Schoch ont vécues, échangées et mûries au cours de leur groupe de travail. «*C'est un sujet qui nous touche tous*», explique Luisa Attali, docteure en psychopathologie et psychologue au pôle de gynécologue-obstétrique du CHU de Strasbourg. «*Nous espérons que ce livre sera lu par les femmes et les hommes qui ont vécu ou vivront cet événement, ou qui sont juste sensibles à ce thème.* » Loin d'être réservé aux professionnels, l'ouvrage est très accessible, ponctué de tranches de vie partagées, et aborde aussi bien l'avortement adolescent que la répétition de l'IVG, les liens avec la PMA, la clause de conscience, la place des hommes... Il s'agit là d'une invitation au débat, à la réflexion et au cheminement personnel. Un livre à lire, donc, pour briser le tabou autour «*d'un acte de vie*». ● *V.K.*

[ INFO + ] *Histoires d'IVG, histoires de femmes*, par Dr Luisa Attali, Dr Karima Bettahar, Elisabeth Guceve, Françoise Schoch, Dr Françoise Warynski, aux éditions Vuibert, 118 pages, 17€.

## Fin des travaux à l'écluse de l'Abattoir

Sur le canal du Faux-Rempart, l'ouvrage avait été mis à sec le temps du chantier.



J. Dorkel

**NAVIGATION** Nichée en contrebas du quai Turckheim, c'est une des écluses qui compte en France le plus de passages : «*En temps normal, hors crise sanitaire, elle fonctionne quelque 8000 fois par an pour les navettes fluviales de Batorama, d'où l'importance de nos opérations de maintenance préventive tous les deux ans*», précise Bastien Dion, chef de l'unité territoriale de Voies navigables de France (VNF).

### UNE GRUE POUR SOULEVER LES PORTES

Au début du mois de janvier, l'écluse a été arrêtée, au «*chômage*» selon le terme consacré. Le sas a d'abord été mis à sec : des batardeaux ont été placés en amont et en aval pour faire barrage à l'eau et «*des plongeurs expérimentés sont intervenus pour assurer l'étanchéité du dispositif*». Le sas vidangé à l'aide d'une

grosse pompe a été nettoyé, et les maçonneries et les portes ont pu être minutieusement inspectées et réparées quand cela était nécessaire. «*Pour lever les lourdes portes de l'écluse et vérifier l'état des axes, nous avons dû déployer notre grue*», ajoute Bastien Dion. Le chantier achevé, l'équipement a été remis en service mi-février. Le ballet des navettes pourra reprendre son cours dès que la situation sanitaire le permettra.

Sur la rive opposée de ce canal du Faux-Rempart, ancienne douve du système de fortifications de la vieille ville datant du XIII<sup>e</sup> siècle, VNF poursuit les travaux au niveau du barrage : à partir d'avril, l'ancienne passe à poissons devenue obsolète sera remplacée. La nouvelle permettra la migration des poissons plus en amont dans l'III et vers la Bruche. ● *Pascale Lemerle*

# Covid: le parcours de la vaccination

Le centre municipal reçoit 220 patients-es par jour, grâce à la mobilisation des agents-es de la Ville et des professionnels-elles de santé volontaires.

## SANTÉ

«Très bien organisé.»

Dans la salle de la Bourse, le constat est dans toutes les bouches, celles des personnes venues se faire vacciner comme celles des professionnels mobilisés sur l'opération. «Nous sommes félicités toute la journée», se réjouit Anita Fieche, à l'accueil. Agente à la direction urbaine de territoire du Centre-Gare, elle s'est portée volontaire comme de nombreux personnels de la Ville pour assurer les tâches administratives du principal centre de vaccination strasbourgeois.

À l'étape numéro 1, elle vérifie l'identité et l'heure du rendez-vous du couple âgé qui se présente, leur

distribue le questionnaire pré-vaccination et leur explique le parcours. Madame prend la direction des opérations alors que monsieur précise avec un sourire: «Là-haut, la tête, c'est plus du 100%.» Au point numéro 2, René Crouzy, 75 ans, attend patiemment son tour: «Le vaccin, c'est une nécessité civique.» Quelques instants plus tard, il est appelé pour l'entretien médical par l'un des trois praticiens qui officient ce matin.

## EXPÉRIENCE DE SOLIDARITÉ

À ce poste où ils vérifient les contre-indications et répondent aux questions, Daniel Safar, jeune libéral remplaçant, Sophie

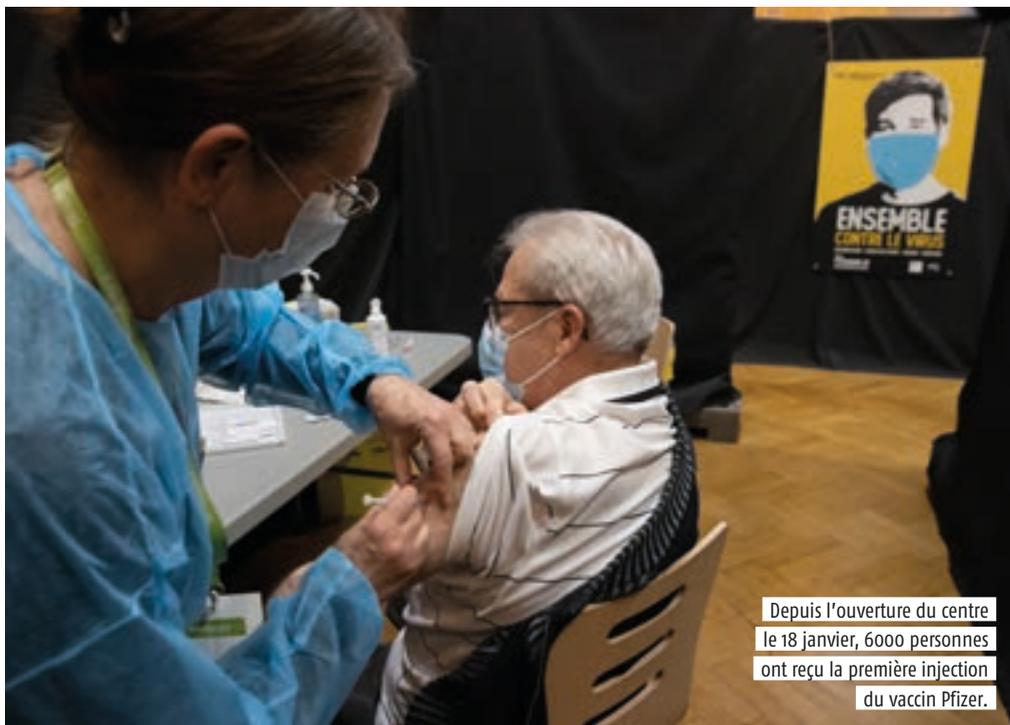
Kauffmann, médecin retraitée de la protection maternelle et infantile, et Sandrine Castelain, coordinatrice en santé scolaire, composent ce matin-là un panel représentatif des volontaires. «Étudiants, retraités, libéraux, territoriaux travaillent tous ensemble, c'est une expérience de solidarité en santé exceptionnelle», souligne Alexandre Feltz, adjoint à la maire en charge de la santé.

Ce qui est vrai des médecins l'est aussi de l'équipe de vaccinateurs. À l'étape numéro 3, infirmiers publics et privés accueillent les patients pour la fameuse piqûre. Un geste tellement rapide et maîtrisé que

Marie-Anne Hinterlang s'en étonne: «C'est déjà fini?» L'alerte octogénaire n'a pas hésité un instant: «Je connais le principe du vaccin Pfizer, il n'y a aucun risque.» Alors qu'elle rejoint l'étape 4, un quart d'heure d'attente pour surveiller toute réaction allergique, Vincent Ragni, infirmier libéral, explique: «Chaque vaccinateur prépare ses injections, en complétant le flacon de vaccin avec du sérum physiologique avant d'y prélever six doses de 0,3 ml. C'est le moment crucial, il faut être très précis, on est à la goutte près.»

## LA DERNIÈRE DOSE CONVOITÉE

Une goutte qui est l'objet de beaucoup de convoitises. Ils sont une douzaine chaque jour ceux qui se présentent sans rendez-vous salle de la Bourse, espérant bénéficier de l'hypothétique dose restante. L'un des deux médecins coordinateurs du dispositif doit alors faire preuve de pédagogie: «Il faut leur expliquer qu'on ne jette rien, que nous serions ravis de faire plus si nous avions plus de vaccins, mais que nous respectons les consignes gouvernementales de vaccination des publics prioritaires et que "prioritaire" ne signifie pas "tout de suite"», résume Olivier Mayer. Après avoir reçu, à l'étape 5, leur certificat de vaccination et leur rendez-vous pour la deuxième injection, les heureux prioritaires du jour repartent avec le sourire et un merci aux lèvres. ●  
Stéphanie Peurière



Depuis l'ouverture du centre le 18 janvier, 6000 personnes ont reçu la première injection du vaccin Pfizer.

[ INFO + ] Lire aussi l'article consacré au centre d'appel sur strasbourg.eullactu.

## Gagner en autonomie digitale

À partir de mars, les personnes en fragilité numérique pourront bénéficier d'un Pass leur permettant de recourir à des accompagnements et des formations.

**INCLUSION** Déclaration d'impôts, prestations familiales, inscription à Pôle emploi, etc. : en 2022, toutes les démarches administratives seront dématérialisées. Un mouvement susceptible de désorienter beaucoup de personnes, mal à l'aise avec les outils informatiques. Pour limiter le risque d'exclusion numérique, qui se conjugue souvent avec d'autres inégalités sociales, la Ville et l'Eurométropole lancent le Pass numérique. Se présentant sous forme

de chéquier, il permettra à ses bénéficiaires d'acheter, auprès d'organismes agréés, des prestations parmi 129 services répertoriés.

### DIAGNOSTIC PRÉALABLE

De l'envoi d'email à l'impression 3D, de Facebook aux monnaies virtuelles, en passant par la gestion de son dossier de retraite ou de la scolarité de ses enfants, il y en a pour tous les niveaux. «*Parce que les besoins ne sont pas les mêmes d'un individu à l'autre, la délivrance du Pass*



Emmaüs Connect fait partie des organismes agréés pour délivrer les prestations du Pass numérique.

J. Dorkel

*s'accompagnera d'un diagnostic qui nous permettra de mieux connaître les fragilités numériques du territoire*», commente Céline Geissmann, adjointe à la maire en charge de la ville numérique et de l'innovation. À Strasbourg, le questionnaire et la distribution du chéquier seront effectués par les

travailleurs sociaux du centre communal d'action sociale, des centres médico-sociaux et des missions locales pour l'emploi, à partir de mars. À noter également l'arrivée prochaine dans l'agglomération de 20 conseillers numériques dans le cadre du plan de relance. ●  
Stéphanie Peurière

## Les inscriptions scolaires ouvrent le 15 mars

**ÉDUCATION** Environ 3000 enfants entreront à l'école pour la première fois en septembre prochain. Pour ces primo-entrants, petits de maternelle ou nouveaux arrivants à Strasbourg, l'inscription administrative se fera du 15 mars au 10 avril, en ligne de préférence. La démarche sur [strasbourg.eu](http://strasbourg.eu) concerne à la fois le scolaire et le périscolaire (garderie et restauration). Une fois le dossier rempli sur [strasbourg.eu](http://strasbourg.eu), un certificat parviendra aux familles, qui devront

ensuite prendre rendez-vous avec les directions d'établissements pour finaliser l'inscription à l'école. Une deuxième phase s'ouvrira du 12 avril au 7 mai pour les élèves déjà scolarisés dans la ville. En ligne ou via le dossier reçu à domicile, les familles pourront renouveler leurs inscriptions aux services de garderie et de restauration. 10 à 15 000 enfants sont concernés. ● S.P.

[ INFO + ] [strasbourg.eu/inscription-enfant](http://strasbourg.eu/inscription-enfant)



Parcus expose aussi des œuvres d'art dans ses ouvrages.

E. Cegarra

## Les parkings se modernisent

**STATIONNEMENT** La société Parcus a entamé des travaux de modernisation dans ses parkings. Après les opérations menées à la Petite France, à Saint-Nicolas et à Broglie, c'est au tour du parking Gutenberg d'être en chantier : lampes à LED, remise en peinture, installation de bornes de recharge pour véhicules électriques, nouvelle signalétique... De nombreux services, comme le guidage à la place ou l'aide au stationnement sont également proposés pour rendre les parkings plus sûrs

et plus agréables. Autre nouveauté, la plateforme Prends ma place. Créé par la startup strasbourgeoise du même nom, cet outil collaboratif met en relation les propriétaires de places de stationnement qui n'en ont pas l'usage et les personnes à la recherche d'une place de courte ou de moyenne durée (de 24h à un mois). «*Cela permet d'optimiser le volume de places sur notre territoire et contribue à réduire le nombre de voitures dans l'espace public*», précise Sophie Dupressoir, adjointe à la maire et présidente de Parcus. Ce partenariat permet à la société de proposer 180 de ses places sur la plateforme. ● V.K.

[ INFO + ] [Pmp.parcus.com](http://Pmp.parcus.com)

J. F. Badier



E. Cegarra

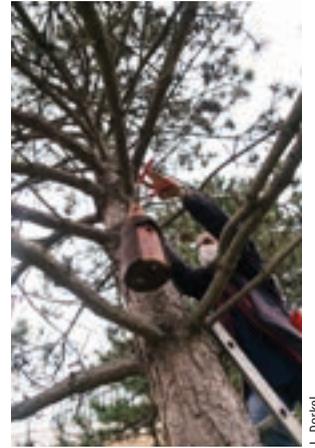
## Tombe la neige

**MÉTÉO** Plaisir simple d'une balade au bord de l'Il sous les flocons... Même si elle désorganise un peu les transports et la vie quotidienne, la neige en séduit plus d'un-e. À commencer par les enfants qui s'en sont donné à cœur joie dans la réalisation de bonhommes, d'igloos et de batailles rangées. Froid, eux? Jamais.

## Vingt policiers-ères en renfort

### CRONENBOURG-HAUTEPIERRE

En visite mi-janvier à Strasbourg, le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, a annoncé la création d'un Quartier de reconquête républicaine (QRR) à HautePierre-Cronenbourg avec vingt policiers dédiés. Une décision qui était « attendue par les habitants », souligne la maire Jeanne Barseghian. « Pour autant, poursuit-elle, au delà des chiffres de la délinquance et des renforts policiers, que je souhaite les plus adaptés aux réalités locales, j'appelle l'État à accompagner les efforts de la Ville dans la transformation sociale des quartiers, en matière d'accès à l'éducation, à l'emploi, à des logements adéquats, aux mobilités et aux services publics. Résoudre la question sécuritaire passe par le dialogue et par l'écoute. » Le ministre a également annoncé un renfort de dix policiers au sein du QRR de la Meinau-Neuhof étendu à l'Elsau. ● T.C.



J. Dorkel

## NICHOIRS SUR DES ARBRES PERCHÉS

### CONSEIL DES XV

Dans la matinée du 5 février, 23 nichoirs à oiseaux ont été suspendus à des arbres du quartier. Cette idée, portée par une habitante, a été sélectionnée dans le cadre de la première édition du budget participatif de la Ville de Strasbourg. « Pour les habitants, c'est une façon de se réapproprier le lieu dans lequel ils vivent », appuie Lucile Colin, cheffe de projet budget participatif. Ces petits abris marron ont été installés par le CNRS, intéressé par le projet, qui souhaite poursuivre son étude sur l'impact de la pollution auprès des mésanges. Un outil scientifique, mais également pédagogique, puisque certains nichoirs sont situés à proximité d'établissements scolaires. « Cela va permettre de mener des actions avec des élèves, indique Antoine Matter, le chargé de mission du quartier. On pourra aborder les effets du milieu urbain sur la faune et la flore de manière concrète. » ● R.C.



Un habitant et un éducateur sont à l'origine de l'idée.

J. Dorkel

## Un verger planté par les enfants

L'objectif de ce projet, retenu dans le cadre du budget participatif, est de permettre à terme aux familles de profiter des fruits.

**ELSAU** Les enfants écoutent d'une oreille distraite les explications de leur instituteur. Ils s'apprennent à planter un arbre et des arbustes fruitiers et trépigent d'impatience : « Quand j'étais en Arménie, je plantais des arbres avec mon grand-père », se souvient Mariam, 11 ans,

élève de CM2 à l'école Léonard de Vinci. Noyer, cassissier, groseillier... « L'objectif de cette initiative, c'est que la population ait des fruits à proximité et s'en empare. C'est en passant par les enfants qu'on arrive à impliquer les familles », explique Pierre-Étienne Dufлот, enseignant. Youssef

Yahyaoui, un habitant, et Marc Schlotterberck, éducateur au sein de l'association de prévention spécialisée OPI-Arsea, sont à l'origine de ce projet, déposé en décembre 2018 dans le cadre de la première édition du budget participatif. Il a bénéficié d'un financement à hauteur de 15 000 euros. ● Sara Saidi

# DÉCOUVERTES INÉDITES À SAINT-GUILLAUME

Des vestiges insoupçonnés et une cinquantaine de sépultures du Moyen-Âge ont été découverts lors de fouilles archéologiques.

**KRUTENAU** Flambant neuf, l'extérieur de l'église médiévale Saint-Guillaume a été rénové lors d'une première tranche de travaux. Avant d'entreprendre la suite, à l'intérieur, des fouilles archéologiques préventives ont été menées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), de janvier à mi-février. Cette première fouille d'ampleur d'une église strasbourgeoise a révélé des informations inédites sur le passé de l'édifice. «Après un premier décapage, puis un second plus profond, sont

*apparus des vestiges d'un bâtiment antérieur à la fondation de l'église: un mur et une abside semi-circulaire qui pourraient correspondre à une ancienne église ou chapelle inconnue jusqu'alors*», explique l'archéologue responsable des opérations, Boris Dottori. Le plan primitif de l'église au XIV<sup>e</sup> siècle s'est aussi éclairci: l'édifice initial ne comprenait que l'actuel chœur et la nef serait le fruit d'un agrandissement du XV<sup>e</sup> siècle. Plus spectaculaires, des zones d'inhumation sont apparues au cœur de la nef révélant une cinquantaine

de sépultures. «*Nous pensons qu'il s'agit d'une population noble, des chevaliers ou des patriciens, peut-être M. Frankenstein et son épouse, ou le stettmeister Adam Bock, dont les noms sont gravés sur les épitaphes du XV<sup>e</sup> siècle au mur de l'église.*» Les squelettes vont être étudiés – sexe, âge, catégorie sociale, hygiène de vie... –, de même que les vestiges. En attendant les conclusions du rapport, les travaux de réfection du sol débutent: la paroisse protestante prévoit de rouvrir ses portes en septembre. ● *Pascale Lemerle*

## UNE COOPÉRATIVE ALIMENTAIRE AU TEMPLE NEUF

**CENTRE** Samedi 6 février, le Temple neuf bruissait d'une joyeuse agitation. Entre paniers de légumes, farines et chocolats, une quarantaine de participants sont venus récupérer leur commande. Une jolie première pour la coopérative alimentaire Jardin du Temple neuf. «*Notre objectif est de répondre aux enjeux de la lutte pour le climat tout en proposant une alimentation de qualité à prix réduits*», explique Jean-Luc Sadorge, le président de l'association, et Rudy Popp, son vice-président, également pasteur du site. Le projet est également social puisque tout membre participe à l'activité à hauteur de trois heures mensuelles. Pas de quoi décourager les volontaires comme le confirment Sylvie et Philippe. «*On est acteurs de notre panier et on profite des circuits courts. On participera en fonction des nécessités, là où on aura besoin de nous.*» La coopérative tourne avec une livraison mensuelle, sur réservation. «*Pour le moment*», glissent les fondateurs. Si l'association se développe comme prévu, plus de produits et de créneaux pourraient être proposés et une boutique pourrait même voir le jour. ● *V.K.*

## Du neuf au CSC

**ELSAU** Les travaux de restructuration du bâtiment du centre socio-culturel et du multi-accueil se termineront cet été. Il s'agissait, notamment, de reconfigurer la grande salle pour permettre la création et la diffusion culturelle, avec une isolation phonique et l'installation de gradins rétractables. Une entrée directe depuis l'extérieur a également été créée, alors que la salle de street-workout, très prisée, a été réaménagée. La partie multi-accueil a été rénovée et sera dotée d'un espace restauration, ce qui permettra un fonctionnement à plein temps. Le montant de l'opération se monte à 2,7 millions d'euros. ● *P.S.*

[ INFO + ]  
[www.jardin.templeneuf.org](http://www.jardin.templeneuf.org)





Zakia El Wahabi multiplie les initiatives pour les familles du quartier.

## Un lieu pour choyer parents et enfants

### ESPLANADE

Petit à petit, Zakia El Wahabi a fait son nid au cœur du quartier. Quand cette maman de quatre enfants –Wafa, Amel, Wiam et Yanis– déménage de HautePierre à l'Esplanade il y a dix ans, elle se retrouve confrontée à un manque de structures pour les jeunes. «*Je me suis investie à l'Ares et à la Ruche 35, confie-t-elle, mais j'avais envie d'aider les familles dans la parentalité, de contribuer à créer du lien et à maintenir de la diversité sociale et culturelle dans le quartier.*» Ce dernier a beaucoup évolué ces dernières années : de plus en plus de familles s'y installent. «*Et elles ne peuvent pas se permettre de se déplacer dans d'autres secteurs pour leurs activités. La proximité, c'est important.*» En 2017, Zakia

El Wahabi prend la présidence de Mon petit nid, association fondée par son amie Naima Ahssane. Aide aux devoirs et à la parentalité, petits déjeuners thématiques sur l'addiction aux écrans par exemple, cours de couture et d'anglais, sport pour les mamans... L'association prend son envol et se révèle d'autant plus utile pendant le confinement. Les bénévoles distribuent de



*J'avais envie de contribuer à maintenir de la diversité sociale et culturelle dans le quartier.»*

Zakia El Wahabi

l'aide alimentaire aux personnes âgées, répondent à la détresse de certains parents, impriment et diffusent les autorisations de sortie... Mon Petit nid est de plus en plus identifié et sollicité. «*L'été dernier, nous avons organisé une fête de quartier, ça a cartonné!*» En début d'année, une dernière brindille consolide Mon Petit nid : pour la première fois, l'association dispose de ses propres locaux, au 24 rue de Milan. «*Les habitants nous ont beaucoup aidé à aménager cet espace et donné du matériel. L'artiste Vic Kaviraj a peint un arbre sur l'un des murs, que nous avons décoré avec des photos. C'est l'arbre de la famille de l'Esplanade,*» sourit Zakia El Wahabi. Elle s'investit sans compter pour les enfants : «*Il faut les valoriser car leur réussite passe par là.*» ● Léa Davy

### LA PLACE HENRI-WILL DEVIENT PARC

**NEUDORF** Le chantier a démarré en août et, ne serait-ce les aléas météo et sanitaire, sera inauguré en juin. Progressivement, la place Henri-Will change de visage, retrouve sa perspective urbanistique sur l'orphelinat et se mue en parc. «*Après une première étape, désagréable mais nécessaire, d'abattage d'une vingtaine de marronniers, cerisiers et bouleaux malades, l'heure est à la plantation,*» note Violaine Riehl-Huth, chargée du projet. Les 23 sujets abattus cèdent la place à 50 autres, érables, tilleuls, ormes, etc. La diversité arboricole se double d'une variété d'usages. «*Travaillé lors d'ateliers avec les riverains, l'aménagement a été concerté à partir d'une page quasiment vierge,*» racontent Céline Touzé et Elena Suzat, de la direction de territoire. Au final, le parc de 18 000 m<sup>2</sup> intègrera, outre le city stade conservé, des agrès sportifs pour séniors, un pump-track, des aires de jeux pour petits et plus grands enfants, un espace d'ébats pour chiens. Et, plus tard, un jardin partagé. ● S.P.



## Des HLM pas comme les autres

Les quatre premiers bâtiments destinés à remplacer l'immeuble «Y» de l'îlot Marschallhof sont désormais occupés.

**NEUHOF** C'est le bailleur mulhousien Somco qui porte la première tranche d'un projet auquel vont s'ajouter 55 autres logements dans les années à venir. «*Nous avons fait appel à quatre architectes pour ces quatre édifices*», souligne André Girona, directeur général de Somco. «*Notre choix est de réfléchir à chaque aspect des projets pour proposer des appartements vastes, réellement traversants, avec de grandes ouvertures sur l'extérieur et des matériaux nobles comme le bois ou l'aluminium*», décrit-il. Ainsi, les locataires occupent



La première tranche du projet compte 45 logements.

Marschallhof-Richter-Strasbourg-2021-Photo L. Boegly

des T3 pouvant dépasser les 80 m<sup>2</sup>, et des T4 allant jusqu'à près de 100 m<sup>2</sup>. «*Notre volonté est que nos bâtiments ne ressemblent pas à des HLM*», insiste André Girona. Qui rappelle le mal de vivre ressenti par tant de familles lors des confinements, logés dans des surfaces exiguës. Les appartements de l'îlot Marschallhof comprennent souvent des duplex, voire des triplex, qui autorisent des demi-paliers et des

hauteurs sous plafond pouvant aller jusqu'à 3,5 mètres. Quatre cabinets d'architecture renommés se sont répartis le programme : DeA architectes, Hugues Klein, Richter & associés et l'allemand Kuhn & Lehmann ont imprimé leur style respectif, en harmonie avec le plan-directeur de quartier imaginé par les ateliers Lion associés. Une requalification des espaces publics par la Ville et l'Eurométropole est également au programme,

pour un montant de plus d'un million d'euros. La deuxième tranche à venir sera réalisée par le même bailleur social et les mêmes architectes. Au total, ce seront environ 10 000 m<sup>2</sup> de logements qui vont prendre la place de «Y», déconstruit en 2011, avec ses 13 000 m<sup>2</sup> de planchers. Une manière non seulement de réduire la densité du quartier, mais aussi d'apporter une autre manière d'habiter au Neuhof. ● *Didier Bonnet*



L'ensemble des travaux sera terminé en septembre.

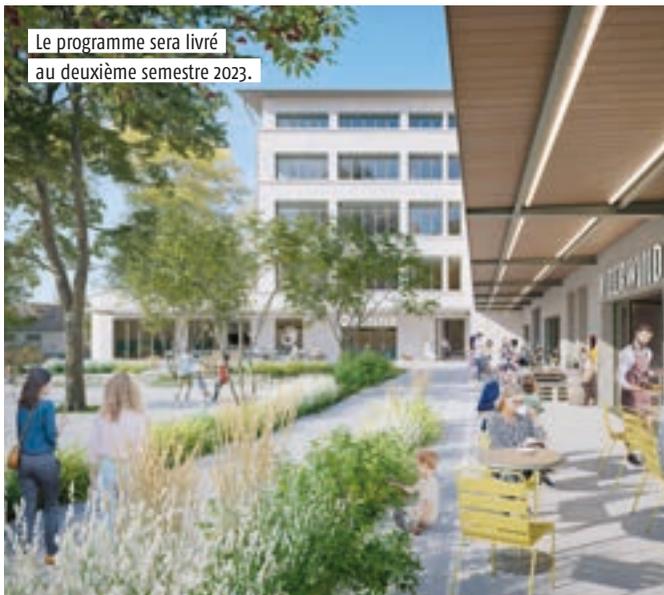
## De nouvelles classes pour l'école

**STOCKFELD** Jadis considéré comme le plus moderne de Strasbourg lors de sa création en 1934, le groupe scolaire Stockfeld accueille environ 450 élèves. Il est actuellement en cours de travaux, le projet consistant en la transformation d'une partie des locaux, dans le cadre d'un plan d'augmentation du nombre de classes. À la rentrée 2020, six classes de 40 m<sup>2</sup> ont déjà été livrées à l'école élémentaire, pour les CP et les CE1. Les travaux suivants ont porté sur la maternelle, afin de

créer des salles de classe et locaux scolaires en remplacement de logements de fonction à l'étage et de rénover l'ensemble du rez-de-chaussée. La dernière phase consistera en la mise en accessibilité du bâtiment avec la création d'un ascenseur et d'une rampe d'accès, pour une livraison prévue en septembre prochain. «*La principale difficulté de cette opération est la réalisation de travaux en site occupé, nécessitant un phasage des interventions qui doit principalement se concentrer sur les périodes de vacances pour minimiser l'impact sur l'activité scolaire*», relève Sophie Beis, cheffe de projet. Le coût total de l'opération se monte à 2,15 millions d'euros. Le cabinet Fluor Architecture en est le maître d'œuvre. ● *Pascal Simonin*

# Mille et un usages pour la Sérigraphie

Des logements en autopromotion, des bureaux, des commerces et des lieux d'animation prendront place dans l'ancienne imprimerie.



Le programme sera livré au deuxième semestre 2023.

**COOP** Ce sont plus de 5000 m<sup>2</sup> qui vont entrer en chantier dans les mois à venir sur le site de l'ex-Coop Alsace. Un ensemble de trois bâtiments, dénommé la Sérigraphie et dont la construction remonte aux années 1920, va abriter un foisonnement d'activités et d'usages. Dont 26 logements de 45 à 145 m<sup>2</sup>, en autopromotion, pour lesquels les futurs acquéreurs vont décider ensemble de l'aménagement des parties communes et réaliser eux-mêmes les travaux de second œuvre. Les futurs occupants disposeront d'un atelier vélo et d'une buanderie commune. La Sérigraphie proposera aussi une micro-brûlerie de café, composée d'une boutique, d'une cantine et d'un atelier de torréfaction. Une crèche bilingue franco-allemande et 550 m<sup>2</sup> de bureaux sont

également prévus. Un projet de bar, épicerie ou autre petit commerce est à l'étude. Le toit terrasse aménagé sur le bâtiment la Nave – dénommé ainsi en raison de sa forme évoquant la coque d'un navire – accueillera une serre et une terrasse extérieure accessible aux habitants. Le rez-de-chaussée sera animé d'une cave vinicole urbaine avec un bar à vins donnant sur la place voisine. La SPL Deux-Rives a désigné début janvier les opérateurs en charge de cette reconversion hors normes : Living promotion, Loft factory, l'investisseur Lava 55 et Lucquet architectes. L'opération Sérigraphie s'inscrit dans le projet global défini par le renommé urbaniste-paysagiste Alexandre Chemetoff, qui a établi le plan-guide du site Coop. ● Didier Bonnet

## PARTAGER LES SAVOIRS

**MONTAGNE-VERTE** Les locaux du Moulin des savoirs n'ont pas fermé boutique malgré la crise. Et pour cause, la raison d'être de la structure est l'entraide et le partage de compétences. « À l'heure où la fracture numérique n'a jamais été aussi grande, les besoins ont explosé. Entre apprendre à se servir de la visio, réparer son ordinateur ou encore utiliser certains logiciels, les demandes sont nombreuses », explique Mireille Desplats, présidente de l'association Troc Savoirs, qui anime les lieux. Le principe est simple : tout adhérent apporte ses savoirs et en fait profiter ceux qui en ont besoin pour apprendre une nouvelle compétence. Cela peut être du tricot, de la cuisine, une langue, du solfège... Les savoirs proposés sont mis en ligne sur le site de l'association, qui anime le tout. « Nous valorisons les savoirs de chaque personne et surtout, nous favorisons la relation d'écoute, ajoute Mireille Desplats. Car c'est là tout le secret d'une autre manière d'apprendre : écouter le besoin et apprendre à y répondre efficacement. » ● V.K.

[ INFO + ] Moulin des savoirs, 35 rue d'Ostwald - 06 26 39 33 19 [www.rers-strasbourg.eu](http://www.rers-strasbourg.eu)



A. Heffri

## La Kulture passe au télétravail



J. Doniel

**KRUTENAU** Le bar de nuit La Kulture, interdit d'activités nocturnes et festives, s'est mué début février en espace de travail «solidaire». Avec un abonnement de 99€, les naufragés du télétravail peuvent venir y installer leur ordinateur portable pendant 64 heures, à répartir comme ils le souhaitent – en fonction des places disponibles. « Je me suis retrouvé enfermé chez moi, assez seul, à essayer de monter des dossiers administratifs, explique Antoine Peraldi, le gérant. Je me suis dit que d'autres personnes devaient être dans le même cas. » Ni bière ni café, désormais, mais du wifi, une imprimante-scanner, de longues tables et des bouteilles de gel hydro-alcoolique. « Avec une jauge de dix personnes pour 200 m<sup>2</sup>, on assure la distanciation physique sans instaurer de distanciation sociale. Créer du lien, c'est le cœur de mon métier, et c'est ce que j'ai voulu continuer à faire », sourit Antoine Peraldi. ● L.G.

[ INFO + ] [travailsolidaire@lakulture.com](mailto:travailsolidaire@lakulture.com)



# LA CULTURE MALGRÉ TOUT

Dans les différents quartiers strasbourgeois,  
les structures adaptent leurs projets au contexte sanitaire.



E. Cegarra

« **I** était une fois une toute petite dame. Ce matin-là, elle s'est réveillée avec le rire au creux des mains... » Fatou Ba laisse planer un silence puis retourne son bâton de pluie. Fascinés, les enfants l'écoutent, assis, allongés ou en gambadant dans une salle de la crèche Les Lutins du Marais. La comédienne et fondatrice de la compagnie 12:21 continue à jouer le conte, entrecoupé de chansons, pose des questions aux enfants, les incite à taper dans les mains. Pour ce tout premier contact avec l'univers théâtral, Fatou Ba et la comédienne Léna Jacques abordent le thème des émotions. Une idée née de rencontres avec les élèves d'un collège de Haute-pierre, quartier où la compagnie multiplie les projets artistiques depuis 2014. « *La question de la colère apparaît comme quelque chose de très fort chez ces adolescents. Nous avons voulu travailler sur le paysage émotionnel en utilisant des livres et des contes.* » Durant ces prochains mois, chaque mardi, les deux comédiennes vont observer, noter et filmer les réactions des tout-petits afin de monter un spectacle intitulé *Grrr...* qu'elles espèrent jouer en décembre au théâtre de Haute-pierre.

#### DES SPECTACLES EN EXTÉRIEUR

La crise sanitaire a peu impacté ce projet, au contraire de ceux de Lupovino. Ces derniers mois, l'association du Neuhoef a fait de l'adaptation son maître-mot, comme le

9 décembre dernier, lors de ses animations de fin d'année, moment phare de la vie du quartier. La compagnie Pêcheurs de rêves a transformé son spectacle initial en représentations de quinze minutes données à l'extérieur de chacune des structures partenaires. « *Nous avons pu distribuer des cadeaux et des manneles aux familles et réussi à maintenir un moment collectif et de partage malgré tout* », sourit Thomas Kubler, chargé de développement. Lupovino a aussi su rebondir pour son initiative de fresque écoresponsable. « *Nous avons pour objectif de créer une œuvre en dur et de l'exposer sur la place de Clairvivre, pour la mettre*



**Le confinement a entraîné un manque de contacts avec l'extérieur du quartier. »**

**Thomas Kubler,**  
Lupovino

*en valeur.* » Les délais, le budget et le Covid ne se prêtaient pas à cet ambitieux projet mais l'association n'a pas baissé les bras. Elle a décidé de créer cinq tableaux représentant les différents secteurs du

» Suite page suivante...



Marco D'Agostin, actuellement en résidence à Pole-Sud.

L. Salussolia

#### POLE-SUD POURSUIT LA CRÉATION

Au cœur de la Meinau, le centre de développement chorégraphique Pole-Sud reste portes closes mais la structure accueille toujours des artistes en résidence. En mars, Etienne Rochefort, de la compagnie 1 Des Si, associera danse et vidéo pour créer des « portraits dansés ». Vidal Bini et la compagnie KHZ continueront leur travail chorégraphique sur l'histoire, la mémoire et l'identité tandis que Marco D'Agostin s'intéressera au thème de la famille. Le résultat de ces résidences d'artistes, habituellement présenté au public, se fait désormais en jauge restreinte, avec les équipes de Pole-Sud et des professionnels de la culture.

> Suite de la page précédente

quartier : Polygone, Reuss, Hautefort, Ziegelwasser et Stockfeld. « L'artiste Elsa Fuchs a accepté de dessiner bénévolement cinq symboles puis nous avons organisé une collecte de bouchons de bouteilles au sein de structures partenaires. Ces dernières ont accueilli les ateliers créatifs pour confectionner les cinq tableaux », complète Thomas Kubler.

À quelques kilomètres du Neuhof, au Port du Rhin, le centre socio-culturel Au-delà des Ponts s'est associé avec le théâtre du Maillon, l'artiste Cécile Tonizzo et la jeune association Transc3nd sur le projet pluridisciplinaire Mask'ar'ade. « La première étape était un atelier d'expression sur le thème de la forêt et des animaux, relate Manon Bilger, présidente de Transc3nd. Les enfants ont ensuite inventé et dessiné une

### SOUTENIR LES PRATIQUES AMATEUR

En janvier, la collectivité a débuté une concertation pour une politique de soutien aux pratiques artistiques en amateur. Son objectif : identifier, soutenir et valoriser les arts plastiques et visuels, la danse, l'écriture et la poésie, la musique, le théâtre et le cirque. Pour participer à la concertation, un questionnaire est disponible sur le site [www.participer.strasbourg.eu](http://www.participer.strasbourg.eu) et [www.cadence-musique.fr](http://www.cadence-musique.fr) jusqu'au 8 mars. Des ateliers seront ensuite organisés en avril avant la réunion d'une assemblée en mai puis la restitution de cette démarche au conseil municipal en juin.

histoire en utilisant ce vocabulaire. Nous allons reprendre les éléments de leurs dessins à plus grande échelle pour confectionner cinq grands tableaux en tissu. Les enfants vont aussi créer une chorégraphie sur une chanson de Black M et nous espérons montrer le résultat de tout ce travail lors d'un spectacle, le 4 juillet prochain. » En mars, 10 enfants allemands devraient rejoindre le projet, qui avait été imaginé pour créer des liens entre le Port du Rhin et Kehl.

### UNE OUVERTURE POUR LES ENFANTS

Trois structures, trois quartiers et trois projets artistiques mais le même constat : à l'heure du Covid, la culture est plus que jamais nécessaire. « Le confinement a entraîné un manque de contacts avec l'extérieur du quartier, remarque Thomas Kubler, de Lupovino. Les habitants se sont renfermés sur leur cercle proche, leur famille. C'est aussi pour cette raison que réaliser la fresque était un challenge, un moyen de montrer que l'on peut faire des choses malgré tout. » Eléonore Andrett, directrice de la crèche Les Lutins du Marais, approuve. « En période de couvre-feu et d'activités réduites, c'est une très bonne initiative de travailler sur les émotions car les enfants vivent dans de petits appartements, explique-t-elle. Cela répond vraiment à leurs besoins de développement. » Quant aux 7-10 ans suivis par le CSC Au-delà des Ponts, ils avancent sur leur projet chaque mercredi au sein des ateliers bois, sur le site de l'ancienne Coop Alsace. « Rien que le fait d'être ici, cela leur apporte une ouverture », souligne Jade Gross, responsable

Le projet Mask'ar'ade mêle expression écrite et orale, dessin, couture, danse...



Au Neuhof, des tableaux ont été confectionnés avec des bouchons.

du secteur jeunesse. Pour le public de HautePierre, du Neuhof ou du Port du Rhin, les structures locales apportent souvent un premier contact avec l'art, le théâtre, la danse... Les enfants impliqués dans le projet Mask'ar'ade expérimentent le théâtre sans le savoir, grâce à des animations autour de l'improvisation, de la voix, du langage corporel... Ainsi, lorsqu'ils assisteront à des représentations au Maillon, dès que ce sera à nouveau possible, « cela aura du sens, résume Jade Gross. Peut-être



E. Cegarra

que cela leur donnera envie de découvrir d'autres spectacles par la suite».

#### ALLER VERS LE PUBLIC

Créer des passerelles entre la culture et le social, Fatou Ba en a fait sa spécialité. La comédienne a œuvré au sein d'une maison d'arrêt, auprès de personnes en difficulté ou en situation de handicap. Aujourd'hui encore, la compagnie 12:21 intervient au foyer Notre-Dame, à la paroisse Martin Bucer et, bien entendu, avec tous ses partenaires

d'Haute-pierre comme AMI, Horizome... «Le théâtre n'a pas une seule forme. Plus cet art est ouvert, plus les personnes éloignées de la culture peuvent y accéder, témoigne-t-elle. Quand les enfants font de la création artistique, on voit que tout un univers s'ouvre à eux.» Pour Fatou Ba, culture rime forcément avec proximité : «Toute discipline artistique doit aller à la rencontre des gens, ne pas rester dans sa bulle.» Même en temps de Covid. ● Léa Davy

## Les écoles de musique improvisent

Se renouveler, s'adapter, se réinventer, recommencer... Lors du premier confinement, les professeurs de l'école de musique de Cronenbourg ont donné leurs cours à distance. Lors du deuxième confinement, ils ont appris à jongler entre les cours en présentiel, pour les mineurs uniquement et en petit groupe, et les visioconférences avec les adultes. Le couvre-feu à 20h puis 18h a ensuite été instauré, contraignant l'école à aménager son planning et décaler certains cours le week-end. Depuis le 15 février, la pratique musicale bénéficie d'une dérogation au couvre-feu... La structure a donc, une nouvelle fois, revu ses horaires. Cette année d'adaptations constantes a entraîné au moins un effet positif. «Une dynamique s'est installée au sein du réseau des 17 écoles de musique strasbourgeoises», souligne Anouk Brocard, cheffe de projets culturels à la Ville. Elles ont beaucoup échangé sur les protocoles

sanitaires, la gestion des cas contacts, les demandes de remboursement... Elles partagent les mêmes préoccupations et se sentent moins seules.»

#### INQUIÉTUDES FINANCIÈRES

En revanche, la crise sanitaire fait planer des inquiétudes financières sur les structures. «Nous avons décidé de ne pas augmenter nos frais d'inscriptions pour ne pas pénaliser les familles mais cela nous place sur un fil tendu», précise Ljuba Preslavsky, directrice de l'école de musique de Cronenbourg. La rentrée de septembre, et le choix des élèves de renouveler ou non leur inscription, sera décisive. En attendant, Anouk Brocard et Ljuba Preslavsky rêvent de «culture sur ordonnance». «La musique a de nombreux bienfaits, c'est un facteur d'inclusion qui apporte ouverture, discipline et bien-être.» ● L.D.



La pratique musicale bénéficie d'une dérogation au couvre-feu.

J.-F. Badias

## Il suffira d'un signe

Les institutions culturelles de la ville sont toutes prêtes à ouvrir leurs portes en quelques jours.

**D**epuis le 30 octobre, les cinémas, théâtres et musées sont fermés et inaccessibles au public. On ne compte plus les séances, les représentations, les expositions repoussées ou tout simplement annulées, provoquant l'incompréhension, le désarroi et parfois la colère, tant chez les professionnels que chez les usagers. D'où la proposition faite par Jeanne Barseghian au Premier ministre Jean Castex «*que des publics ciblés (...) puissent de nouveau accéder à un certain nombre d'activités culturelles*

*notamment dans les musées, cinémas et salles de spectacle, qui présentent toutes les garanties de mise en œuvre des protocoles sanitaires*». Associés à la réflexion, les acteurs locaux de la culture applaudissent des deux mains. Concerné au premier chef, puisque la réouverture des musées semble à l'ordre du jour, Paul Lang, directeur des musées de la Ville, se veut optimiste : «*Je sens un vrai frémissement et nous sommes tout à fait prêts. Nos onze musées offrent toutes les garanties en matière de protocole*

*sanitaire, de distanciation, de déambulation. Nous avons déjà expérimenté ce dispositif entre juin et octobre. En trois jours, tout peut être organisé. Quant aux expositions, nous avons obtenu la prolongation de trois d'entre elles, et nous n'annulerons rien.*»

### BESOIN DE PUBLIC

Alain Peroux, directeur de l'Opéra national du Rhin, abonde : «*Il s'agit d'une excellente initiative. Dans le cadre de certaines de nos productions, nous pourrions accueillir un public restreint et ciblé, dans la mesure où ces événements feraient l'objet de captation, car ce sont des productions lourdes. Mais nous proposons également des spectacles de plus petite dimension, qui pourraient se déplacer*

*dans les écoles.*» Du côté de l'Orchestre philharmonique, l'accueil est tout aussi positif. «*Nos musiciens répètent tous les jours et nous sommes très réactifs. Nous pouvons ouvrir des répétitions. Pour ce qui est des concerts éventuels, nous avons une salle qui offre 1900 places, et il est donc aisément possible d'accueillir un nombre restreint de spectateurs dans le parfait respect des règles de distanciation. Les artistes ont besoin de public, même en petit nombre*», explique Marie Linden, la directrice générale. Au TNS, Stanislas Nordey figure au nombre des directeurs de théâtres qui militent pour la réouverture des musées. Et si une fenêtre venait à s'ouvrir, nul doute qu'il s'y engouffrerait aussi... ●  
Pascal Simonin



J. Doriel

**A**djointe à la maire en charge des arts et de la culture, Anne Mistler estime que les conditions de réouverture sont réunies.

**Les propositions de la maire de Strasbourg au Premier ministre ont-elles été entendues?**  
Nous verrons bien, mais ce que je veux souligner,

c'est que cet appel a été largement relayé, et qu'il a été repris un peu partout en France par d'autres collectivités. L'ensemble de ces initiatives semble avoir poussé le ministère de la Culture à essayer des choses. Ainsi en mars, des concerts «test» vont avoir lieu à Marseille. La ministre travaille aussi sur la réouverture des musées, cela prouve que nous avons été entendus.

### Quel est votre état d'esprit aujourd'hui?

On est impatient! Parce que les équipes sont prêtes, qu'elles sont en attente du contact avec le public. Et on le voit, la population aussi est en attente de la réouverture de ces lieux de culture, qui sont des lieux de vie. Il y a un manque qui commence à se faire sentir et à s'exprimer. J'ajoute qu'au niveau sanitaire, tout est parfaitement rôdé, tout

le monde est conscient de ses responsabilités, des protocoles à respecter et des précautions à prendre.

### On a l'impression que tout est réuni pour que la culture «reparte», et pourtant, cela n'avance pas. Pourquoi?

Je ne suis pas dans la tête du gouvernement, ni des responsables de la santé publique dans notre pays, mais c'est vrai que cela nous paraît incompréhensible. Certes, il y a le couvre-feu, mais les choses se feraient en journée, il n'y a pas de ruée à craindre à la sortie. Par ailleurs les trams circulent, les trains, les avions aussi, les magasins sont ouverts, alors oui, on a du mal à comprendre... Les captations, ça va un moment! Espérons que les choses évolueront dans le bon sens. La réouverture des lieux de culture aiderait à rompre l'isolement des personnes. C'est vital! ●  
Propos recueillis par P.S.



## HOMMES VIOLENTS : S'ATTAQUER AUX RACINES DU MAL

Au sein du Centre de prise en charge des auteurs de violence, les hommes condamnés sont suivis lors de séances individuelles et collectives. Objectif : leur faire comprendre pourquoi ils en sont arrivés là et comment éviter de récidiver.

**L**a soirée est grise et froide, et malgré les efforts des deux psychologues qui animent la séance, la douzaine d'hommes réunis peinent à s'extraire d'une forme de torpeur mutique. Fatigue de la journée ou inconfort de se savoir observés ? Sans doute un peu des deux. Leur présence est due à une décision de justice : tous ont été condamnés pour des faits de violences conjugales.

« Nos stages de responsabilisation s'inscrivent dans le cadre d'une convention avec les tribunaux de Strasbourg et de Saverne », précise Claire Rossini, cheffe du service d'accompagnement socio-judiciaire de l'Association régionale spécialisée d'action sociale, d'éducation et d'animation (Arsea).

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

Le Centre de prise en charge des auteurs de violence conjugales (CPCA) de Strasbourg est l'un des seize créés en France en 2020, dans le sillage du Grenelle des violences conjugales de 2019. Mais l'Arsea assure un suivi thérapeutique des auteurs de violence depuis 2015. «*La création du CPCA a permis de renforcer les missions déjà existantes, et d'individualiser le suivi en fonction des problématiques associées à la violence : insertion professionnelle, accès aux droits, addictions...*», explique Claire Rossini.

### ALCOOL ET VIOLENCES

«*Prendre les auteurs en charge, c'est s'attaquer à la racine du mal*, souligne Isabel Zapata, la psychologue du CPCA. *Une réponse pénale sans accompagnement peut créer de la frustration, qui finalement aggravera le problème.*» Les personnes – essentiellement des hommes – condamnées à suivre un stage de responsabilisation sont tenues d'assister à huit séances de deux heures, dont six sont collectives. Installés en cercle sur des chaises, les hommes présents viennent d'horizons variés. On distingue des regards juvéniles au-dessus des masques, côtoyant des visages plus marqués. Beaucoup sont arrivés directement après leur journée de travail : certains sont tirés à quatre épingles, d'autres travaillent visiblement dans des ateliers ou sur des chantiers. Peu enclins à s'épancher sur leurs histoires personnelles, ils finissent cependant par abandonner leur retenue pour échanger sur le thème de la soirée.

Aux côtés d'Isabel Zapata, Lauriane Linck, psychologue à l'Association de lutte contre la toxicomanie (ALT), détaille les effets des différentes substances sur le cerveau, et leur rôle dans le passage à l'acte violent. Son intervention se concentre notamment sur les conséquences de l'alcool. À la question : «*Puisque l'alcool altère notre jugement, peut-on estimer qu'une personne n'est pas responsable des violences commises quand elle était ivre ?*», les participants s'accordent pour dire que ce n'est pas une excuse. «*Au contraire, on est doublement coupable : d'avoir trop bu et d'avoir frappé*», avance l'un d'eux.



Le suivi est individualisé en fonction des problématiques associées à la violence.»

Claire Rossini,  
de l'Arsea

La conversation dérive ensuite sur les amours toxiques, puis sur la place de la violence et des mécanismes de domination dans les relations humaines. Isabel Zapata en profite pour rappeler que si les violences conjugales sont pénalement sanctionnées, l'objet du stage est de comprendre les mécanismes psychologiques et sociaux qui y ont mené, sans jugement. «*La solution, c'est de bien se connaître et de ne pas avoir peur d'être seul... C'est seulement comme ça qu'on n'aura pas d'attente malsaine envers une compagne, et que la relation pourra être enrichissante*», philosophent deux hommes.

### SORTIR D'UNE LOGIQUE DE CONFLIT

Certains semblent avoir fait un bout de chemin lors des séances. À l'image de Georges\*, qui a été pris en charge en fin d'année dernière. «*Le stage m'a permis de renouer le dialogue avec mon épouse. Nous avons essayé de comprendre comment nous en sommes arrivés là, pour pouvoir sortir d'une logique de conflit*», expose-t-il. Si aujourd'hui il se dit en mesure de ne plus répondre violemment à la provocation, c'est aussi pour ses enfants. «*J'ai compris l'impact que ça pouvait avoir pour eux d'être témoins...*» Bien que sa prise en charge obligatoire soit achevée, les portes du CPCA lui restent ouvertes s'il souhaite un appui pour trouver un emploi, par exemple, ou s'il veut poursuivre son accompagnement psychologique. «*Pas besoin d'être condamné pour venir nous voir, conclut Claire Rossini. Le CPCA peut accueillir toute personne qui sent qu'elle va basculer dans la violence.*» ●  
Lisette Gries

\* Le prénom a été modifié.

## Un ado (presque) comme les autres

À 13 ans, Nael Sayegh est un élève de 5<sup>e</sup> presque comme les autres. À ces deux notables différences près qu'il est non-voyant et qu'il est à la tête d'une chaîne YouTube et d'un site web. Le jeune homme a perdu la vue à l'âge de six ans et demi, suite à une opération. «*J'étais gamin, c'est la raison pour laquelle je n'ai pas eu un choc terrible en découvrant ma cécité. Je n'ai pas été traumatisé*», sourit-il. Lorsqu'il voyait encore, il aimait déjà se servir d'un ordinateur. «*Quand j'ai su que je pourrais continuer à surfer grâce à la reconnaissance vocale, j'étais fou de joie !*» Passionné

## Homme de défis

Trente ans de métier, et un baluchon chargé, du Parisien à l'Équipe, en passant par VSD, Métro et M6. Ajoutons deux livres pour faire bonne mesure et



J.-M. LOOS



E. Cegarra

**3 QUESTIONS À.**  
**VIRGINIE HUMBRECHT,**  
*dessinatrice engagée*

## «L'Affaire du siècle, le déclencheur»

Elle veut sensibiliser à l'urgence écologique grâce à des dessins. Suivie par des milliers d'internautes, Virginie Humbrecht développe de nouveaux projets.

### À quand remonte vraiment votre engagement écologiste ?

Je dois avouer que c'est assez récent, c'est venu déjà avec la démission de Nicolas Hulot du gouvernement, et puis il y a eu «l'Affaire du siècle», la campagne de justice climatique pour mettre l'État devant ses responsabilités, qui vient d'ailleurs de déboucher sur une condamnation. Voilà les éléments déclencheurs. Remarquez, avant, je fabriquais ma lessive moi-même, parce que ma petite fille de 2 ans tétait son doudou, et je ne voulais pas qu'elle absorbe des cochonneries. Je faisais aussi 45 minutes aller et retour à vélo tous les jours pour aller au boulot, d'Eckwersheim à Strasbourg, où je suis chargée de communication.

### Vous avez choisi le dessin pour mener votre combat, pourquoi ce mode d'expression ?

Plus jeune, je dessinais pas mal, mais je n'ai jamais fait d'école. Le dessin, c'est un bon moyen pour faire passer une idée. Comme je suis une dévoreuse d'informations, plutôt hyper-connectée, j'ai commencé à repérer les infos relatives à l'écologie, au réchauffement climatique. Et à les traduire par un croquis, avec mes crayons et mes feutres. J'insiste là-dessus, tant pis si mon dessin est parfois imparfait, je n'essaie pas de le corriger avec un logiciel ! J'aime cette façon de travailler de mes mains. J'ai choisi de publier sur Instagram et sur Facebook, et aujourd'hui ça marche plutôt bien, il y a quelques milliers d'internautes qui me suivent, qui partagent mes publications.

### Avez-vous d'autres projets encore ?

Bien sûr, même si la période n'est pas la plus favorable. J'ai fait quelques expos, j'attends que le contexte sanitaire m'en permette d'autres. Je vais faire aussi des interventions en milieu scolaire, en espérant que je saurai intéresser et sensibiliser les enfants. Je suis allée voir Arte pour envisager une série animée à partir de mes dessins, ils ne sont pas insensibles, mais il faudrait trouver une boîte de production. Et puis, pourquoi pas aussi envisager l'édition ? J'ai plein de projets, ça se bouscule un peu. Je suis aussi engagée au sein de l'association Zéro déchet, ce qui me prend du temps. Mais le jeu en vaut la chandelle ! ●

*Propos recueillis par Pascal Simonin*

[ INFO + ] Retrouvez Virginie Humbrecht sur Facebook et Instagram

d'informatique, il décide de créer des tutoriels pour aider les personnes aveugles et malvoyantes à utiliser des applications et logiciels adaptés au handicap visuel. «J'ai donné des cours cet été à la Fédération des aveugles, à Strasbourg, et j'ai voulu aller plus loin dans la démarche.» Sa voie semble tracée : il espère, plus tard, devenir programmeur. «Mais je vais devoir progresser en anglais, et ce n'est pas mon fort au collège.» Quelque chose nous dit qu'il y parviendra ! ● *Pascal Simonin*

[ INFO + ] YouTube : Nael Accessvision

convenir que Frédéric Vézard en connaît un rayon lorsqu'il parle de presse et d'édition. Le voilà déjà dans l'histoire, devenant le premier rédacteur en chef unique des deux anciens rivaux de la presse alsacienne, les *DNA* et *L'Alsace*. Sacré défi que de diriger ces titres en essayant «de préserver l'identité de chacun», quand s'ajoute un autre impératif, «conserver le lectorat traditionnel, attaché à son journal, tout en parvenant à séduire de nouveaux lecteurs parmi la génération numérique». Des numéros d'équilibriste qui ne font pas peur à ce «vrai provincial attaché aux valeurs régionales», convaincu de «la qualité, de la richesse et de l'engagement des équipes rédactionnelles», et qui entend «replacer la presse quotidienne au cœur du débat public, dans un environnement aujourd'hui très concurrentiel». Bienvenue à Strasbourg ! ● *Pascal Simonin*



A. Hefti



Nichoirs, bacs à compost, poulaillier et jardin potager ont trouvé leur place dans la cour de l'établissement.

J. Dorkeil

## À l'école de la nature

Engagée depuis des années dans une dynamique de découverte et de protection de la nature, l'école Ampère vient d'obtenir le label Établissement en démarche de développement durable (E3D).

**L**e froid pique les doigts et le bout du nez, mais ça, ce sont des constats d'adultes. La dizaine d'élèves de moyenne section de maternelle de l'école Ampère, à la Musau, ne boude pas son plaisir de se retrouver dans la cour à l'heure où d'autres font la sieste ou des ateliers en classe. Pourtant, ils ne sont pas là pour courir : ils accompagnent leur « concierge », Jean-Philippe Laroche, pour suspendre à un arbre un nichoir fabriqué avec la classe. « Allez, dites-moi, à quelle hauteur je l'installe cette maisonnette ? », les interroge le responsable technique de site (RTS). Sur une branche, une boule de graisse et de graines se balance au bout d'un fil. Confectionnée par une autre classe, elle a visiblement déjà été picorée par

les moineaux du quartier. Julie Bolina, l'institutrice, fait réviser les enfants : le nichoir a une ouverture ronde, il est donc prévu pour de petits oiseaux, comme les mésanges.

### DES VERS ET DES POULES

Une fois l'abri accroché, la petite troupe se saisit de trois seaux de déchets organiques, direction les bacs à compost. « Ce sont des bacs conçus spécialement pour être utilisés par les enfants, ils sont plus bas que ceux qu'on voit habituellement », décrit Marielle Dolisi, la directrice du groupe scolaire. Les parents sont invités à apporter leurs épluchures et déchets végétaux à l'école, qui se charge de leur valorisation. « En automne, les élèves participent au ramassage des feuilles mortes qui nous servent de matière

sèche toute l'année », ajoute la directrice. Une fois les déchets verts « donnés aux vers de terre », les enfants filent admirer la poule et le coq qui les saluent bruyamment depuis leur poulailler, construit avec le périscolaire. « Pour des raisons sanitaires, les enfants ne peuvent pas toucher les volatiles pour l'instant, mais nous espérons qu'ils pourront s'en occuper à un moment », ajoute Marielle Dolisi. À l'école Ampère, la nature et sa protection font partie du quotidien des classes depuis plusieurs années. « J'ai lancé le premier atelier jardinage avec l'association CLCV il y a 19 ans, parce que j'étais désolé de voir que nos équipements étaient régulièrement dégradés, se remémore Jean-Philippe Laroche. Avec les enfants, nous avons planté des arbustes et des carrés de fleurs. » Au fur et à mesure, les projets ont pris de l'ampleur, et quand Marielle Dolisi a pris la direction de l'établissement il y a dix ans, elle a adhéré sans hésiter à cette dynamique. Le chantier de restructuration de l'école, en 2012, a interrompu certains projets.

### OBSERVER ET EXPÉRIMENTER

Pourtant la motivation des adultes et des enfants est intacte. Aujourd'hui, l'école dispose notamment d'un apiscopie (une ruche transparente permettant l'observation), d'arbres fruitiers, de murs végétaux pour les herbes aromatiques. Des projets sont montés dans les classes, autour du recyclage, du cycle de vie des saumons ou encore du jardin partagé. Récemment, l'école a obtenu le label E3D (Établissement en démarche de développement durable). « C'est une reconnaissance de tout le travail mené, apprécie Marielle Dolisi. Ce qui nous tient à cœur, c'est que ces enfants qui vivent dans un environnement très urbain soient en contact avec la nature, en fassent l'expérience directe. » En observant la classe de CE2 qui prend la suite de la maternelle aux côtés de Jean-Philippe Laroche, on comprend que le pari est gagné. Les enfants acceptent joyeusement de troquer leur récréation pour l'implantation, dans le jardin, du carré potager qu'ils ont construit en matériaux de récupération. Au printemps, ils pourront y récolter des fraises ou des radis. ●

Lisette Gries

# Entre cités et jardins

De nouveaux panneaux signalétiques du patrimoine révèlent l'histoire urbaine du XX<sup>e</sup> siècle, de la première cité-jardin aux grands ensembles architecturaux.

Une soixantaine de panneaux, ou totems signalétiques du patrimoine, ont fleuri au cœur de la Grande-Île et de la Neustadt en 2020. Les derniers spécimens de ce mobilier urbain, installés entre mars et avril, investissent les quartiers. Une quinzaine dévoile un pan du XX<sup>e</sup> siècle au fil des cités-jardins et des grands ensembles aux abords de parcs. « Ce projet traduit la volonté de la Ville de valoriser l'ensemble de son patrimoine, pas seulement le centre historique et la Neustadt, pour permettre à tous les Strasbourgeois de mieux comprendre leur environnement urbain grâce à 127 bornes au total », précise Edith Lauton, responsable du département architecture et patrimoine au 5<sup>e</sup> Lieu. Et sur ces bornes, estampillées du label « Ville d'art et d'histoire », figure un descriptif trilingue élaboré par la Ville, avec la possibilité d'accéder au contenu détaillé d'Archi-Wiki à l'aide d'un smartphone (lire ci-contre).

## LA PREMIÈRE CITÉ-JARDIN

En lisière de la forêt du Neuhoef, l'une des premières cités-jardins

d'Europe dispose de son totem. Avec ses maisonnettes, jardins et potagers, l'ensemble du Stockfeld, réalisé entre 1910 et 1912, visait à reloger les habitants d'immeubles démolis lors de la Grande percée de la rue du 22-Novembre. Cette opération municipale, hygiéniste et sociale, a été menée pour moderniser la ville ancienne. Dans ce contexte, la cité Katholischer Bahnhof a aussi vu le jour en 1908. « Avec ses pignons à volute, elle est équipée du confort moderne, dont des buanderies », révèle le totem. D'autres histoires sont aussi contées : celle de la cité-jardin Ungemach et ses 138 maisons avec jardin bâties entre 1923 et 1928 au Wacken par un industriel pour ses salariés. Et en bordure de l'III, la cité des Chasseurs naît tel « un petit village suédois avec ses chalets colorés et ses jardins cultivés », lit-on.

## LE PLUS GRAND ENSEMBLE

« Si, pendant l'Annexion et l'Entre-deux-guerres, la gestion de la construction des logements est municipale, après 1945, des projets

d'envergure sont menés par l'État, générant non plus des centaines mais des milliers de logements, précise Gauthier Bolle, maître de conférences en histoire et culture architecturales. Premier grand ensemble de l'Après-guerre, la cité Rotterdam est créée en 1953 « dans le but de reloger la population sinistrée ». Ce patrimoine remarquable du XX<sup>e</sup> siècle, bâti autour d'un parc, a son totem, tout comme la cité de la Canardière, aux abords du parc Schulmeister, ou encore le quartier de l'Esplanade et la Citadelle, aménagée en parc. « Ces deux créations orchestrées par l'architecte alsacien Charles-Gustave Stoskopf autour des années 1960 offrent de belles perspectives et l'ensemblement du logement, dogme de l'époque. » De plan novateur, HautePierre, le plus grand ensemble, « est inspiré du modèle anglais des villes nouvelles », indique le panneau. En complément, la brochure « Histoire des quartiers et des faubourgs de Strasbourg » raconte ce quartier créé ex-nihilo à partir de 1964. ●

Pascal Lemerle

[ INFO + ] [5elieu.strasbourg.eu](http://5elieu.strasbourg.eu), Guides « À la découverte des quartiers de Strasbourg », [www.strasbourg.eu/guides-decouverte-quartiers-strasbourg](http://www.strasbourg.eu/guides-decouverte-quartiers-strasbourg)

## LE PATRIMOINE EN UN CLIC

Avec plus de 11 000 bâtiments recensés sur son site, Archi-Wiki, le Wikipédia de l'architecture locale, fourmille d'informations. En vadrouille au centre-ville ou dans les quartiers, le promeneur peut à sa guise découvrir les lieux environnants à partir de cette application géolocalisable. Les bâtiments y sont répertoriés avec date de construction, architecte et informations datées, photos ou documents inédits. Site collaboratif, il permet aux férus de patrimoine de contribuer au contenu et à tout curieux d'explorer les quatre coins de la ville. « Sur les premiers totems en place au centre-ville figurent des QR codes à scanner pour en savoir plus : 20 connexions en moyenne ont lieu chaque jour depuis le début de l'année, malgré la période hivernale et le couvre-feu », précise Fabien Romary, président et fondateur de l'association.

[ INFO + ] [www.archi-wiki.org](http://www.archi-wiki.org)



Créé pour reloger les habitants de la Grande percée, le Stockfeld a été construit entre 1910 et 1912.



J. Dorkel

## LES ÉLÈVES FONT BRILLER LA FLAMME

Dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique, quatre écoles élémentaires ont participé, le mois dernier, à des initiations avec la direction des Sports de la Ville.

**TERRE DE JEUX** « Je mets le pied gauche devant puis je fais trois pas avant de lancer le poids. Vous me regardez et après, ce sera à vous de le faire. » Dans la cour de récréation, les enfants de l'école élémentaire Saint-Jean, rue des Bonnes-Gens, n'ont d'yeux que pour Abdelkader, l'un des éducateurs de la direction des Sports. L'initiation à l'athlétisme est une franche réussite. « Pour les élèves, c'est une pratique

sportive un peu exceptionnelle, cela sort de leur quotidien, témoigne Annabelle Flieller, l'enseignante de CP. Ils sont très enthousiastes et le côté défi-compétition, ça les motive toujours. On voit qu'ils sont à fond. »

**VALEURS DE FRATERNITÉ ET DE COOPÉRATION** Saint-Jean a été la première école élémentaire de l'académie de Strasbourg à obtenir le label Génération

2024, il y a quatre ans. Le but est de favoriser la pratique du sport à grande échelle et d'inciter les échanges avec des athlètes de haut niveau. À l'étage de l'école, ce matin-là, ce sont ainsi deux joueurs de badminton qui ont la parole. « Il s'agit pour nous de faire partager aux enfants notre quotidien et de leur faire découvrir notre sport, ils ont beaucoup de questions, c'est génial », racontent Sharone Bauer

et William Villeger, les deux badistes de l'ASPTT Strasbourg sacrés champions d'Europe juniors en 2018. Compte tenu du protocole sanitaire, la pratique du badminton n'était en revanche pas possible pour les élèves. « Cette passerelle entre le sport et l'école est très importante pour nous, notamment pour promouvoir les valeurs de fraternité et de coopération », assure Jean-Marc Scheppler, le directeur de Saint-Jean (472 élèves de CP à CM2). Les écoles élémentaires Fischart, du Rhin et des Romains ont également participé à la Semaine olympique et paralympique.

### LIENS AVEC LE PROGRAMME SCOLAIRE

« Sur l'ensemble de la journée, chaque enfant pratique au moins deux activités, à raison de créneaux de 25 minutes à chaque fois, décrit Laurianne Boulois, éducatrice à la direction des Sports. On propose des ateliers diversifiés. Par exemple, on leur montre que l'athlétisme, ce n'est pas que courir. Ils font aussi du lancer, du saut (longueur, hauteur) et ça leur plaît énormément. » À l'horizon, ce sont évidemment les Jeux olympiques de Paris 2024 qui se profilent, Strasbourg et l'Eurométropole disposant du label Terre de Jeux 2024. « Cela favorise les liens avec le programme scolaire, remarque Annabelle Flieller. En classe, on a présenté ce qu'étaient les JO, on a montré que c'était le rassemblement et la rencontre de tous les pays du monde. C'est un projet pédagogique qui associe plusieurs disciplines. » ● Tony Perrette

# Gilles Erb à la tête du ping-pong

Enseignant à l'Université de Strasbourg, il a été élu président de la fédération le 6 décembre dernier.

## TENNIS DE TABLE

Gilles Erb, 52 ans, en convient volontiers : son parcours est atypique. Habituellement, les présidents de fédérations ont dirigé des clubs ou des ligues avant d'accéder à la fonction suprême. Ce n'est pas le cas du natif de Strasbourg, licencié depuis 1979, même s'il a été vice-président du comité du Bas-Rhin durant deux ans et de la ligue d'Alsace de 2000 à 2012. L'enseignant en Staps à l'Université de Strasbourg depuis quatorze ans a décidé de sa candidature après avoir bouclé une thèse sur le marketing des fédérations sportives olympiques courant 2018. «Cela m'a permis

*d'évaluer l'état de la fédération française de tennis de table»,* raconte l'ancien pongiste de deuxième division nationale. Gilles Erb a alors passé des coups de fil à 130 personnalités du tennis de table français «*pour savoir s'il y avait une volonté de changement et si (sa) candidature suscitait de l'enthousiasme*». Le 6 décembre dernier, Gilles Erb a été élu avec 61,54 % des votes aux dépens de Christian Palière, président depuis 2011. «*J'ai la chance d'avoir deux Jeux olympiques dans le même mandat (Tokyo 2021 et Paris 2024)*», souligne l'enseignant à la fac de sport.

Avec notamment Simon Gauzy (top 15 mondial), la France nourrit des espoirs de médaille même si elle n'est plus montée sur le podium aux JO depuis le bronze du double Gatién-Chila à Sydney (2000). L'ancien joueur de l'ASPTT Strasbourg veut aussi partir à la conquête du public de loisirs. «*On a entre 3,5 et 5 millions de pratiquants occasionnels mais seulement 207 000 licenciés. On doit proposer à ces gens une offre qui leur corresponde.*» Le mois prochain, Gilles Erb quittera son poste à l'Université pour être détaché à temps complet au service de la fédération. ● Tony Perrette

## Futsal: le terrain est prêt

**FOOT** Les travaux de construction du site pilote de futsal, installé sur la plate-forme extérieure du gymnase Karine C à HautePierre, se sont achevés en décembre dernier, à l'issue d'un chantier parfaitement mené. Le terrain de foot, de 40 mètres sur 20, est à la disposition des pratiquants et il est ouvert à tous les publics. Il est accompagné de trois panneaux de basket. Le coût total de l'opération se monte à 980 000 euros. D'autres sites de ce type vont suivre dans divers quartiers strasbourgeois. ● P.S.

## LE RACING SUR UN SEUL TABLEAU

**FOOTBALL** Éliminé de la coupe de France par Montpellier (0-2) en 32<sup>e</sup> de finale le 10 février dernier, le Racing Strasbourg n'est plus concerné que par une seule compétition cette saison : le championnat. L'objectif des hommes du président Keller est d'assurer leur maintien en Ligue 1 pour la quatrième saison de rang. En mars, le RCSA accueillera Monaco (le 3) et Lens (le 21) et se rendra à Rennes (le 14). ●

## LA SIG SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE

**BASKET-BALL** La SIG disputera la seconde phase de la Ligue des champions du 2 mars au 7 avril. Les hommes de Lassi Tuovi affronteront les Grecs de l'AEK Athènes (vainqueurs de la Ligue des Champions 2018), les Turcs du Türk Telekom et les Russes du Nizhny Novgorod. Les deux premiers de chaque groupe se hisseront au «Final 8» qui aura lieu durant la première semaine de mai. ●

## NOUVELLE FORMULE POUR L'ÉTOILE NOIRE

### HOCKEY-SUR-GLACE

Bouleversée par la crise sanitaire, la saison de Division 1 s'articule autour d'une nouvelle formule, depuis le 30 janvier. Les 14 équipes ont été réparties en deux poules géographiques de 7. L'Étoile noire croise ainsi Chambéry, Clermont-Ferrand, Épinal, Marseille, Mont-Blanc et Montpellier. Les matchs se disputent à huis-clos. La formule de la phase finale n'est pas encore définie. ●



## MONTAGNES EN VITRINES

**PHOTOS** Installé au 33 de la rue Kageneck, dans des locaux mis à disposition à titre gracieux par la Ville depuis 2006 (le contrat vient d'être renouvelé jusqu'en 2024), Stimultania est un lieu d'art dédié à la photographie « engagée », qui organise en moyenne quatre expositions par an. Celle qui devait être à l'affiche actuellement était prévue à partir du 13 novembre dernier. Elle aurait même dû constituer, pour Juliette Hesse, chargée des expositions, « une belle réalisation, au sens esthétique du terme, un grand bol d'air, dont nous avons bien besoin après une année éprouvante ». On sait ce qu'il est advenu, et c'est la raison pour laquelle, les locaux étant fermés, c'est dans les vitrines que l'on peut découvrir Montagnes (du Liban au Kenya), jusqu'au 13 mars. L'occasion d'apprécier les œuvres du Libanais Nadim Asfar, de l'Anglais Simon Norfolk et du Danois Klaus Thymann. Trois photographes, trois projets et trois ambiances, au prisme de leurs regards attentifs, souvent inquiets, parfois préoccupés. ● P.S.

[INFO +] [www.stimultania.org](http://www.stimultania.org)



DUN, Nathalie Dolhen



Les intervenants sociaux ont choisi un à un les livres offerts aux jeunes qu'ils accompagnent

DR

## Des livres pour rêver

Avec l'aide de la Ville, l'association Tôt ou t'art achète 1500 livres aux librairies indépendantes et les distribue à autant d'enfants.

**SOLIDARITÉ** Depuis ce mois de février, 1500 enfants et adolescents strasbourgeois se voient offrir des livres. Il ne s'agit pas d'une distribution anonyme, mais bien d'une remise en mains propres par des travailleurs sociaux ou des éducateurs, qui connaissent déjà individuellement les destinataires. « C'est comme un joli cadeau que nous leur faisons », insiste Cécile Haeffele, directrice de l'association Tôt ou t'art, à l'initiative du projet Un livre pour rêver. Cet été, l'association s'était déjà fait remarquer en organisant des performances culturelles dans des foyers pour jeunes ou des Ephaad. Et cet automne, alors que les librairies, bibliothèques et

autres médiathèques étaient à nouveau fermées, une nouvelle question s'est posée : comment, en ces temps de confinement et de couvre-feu, soutenir les librairies indépendantes et venir en aide aux familles les plus défavorisées ? Grâce à une subvention municipale votée en décembre dernier, 1500 livres ont ainsi été achetés dans des librairies indépendantes et offerts à autant d'enfants des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Concrètement, ce sont les intervenants de treize structures sociales (centres socioculturels, micro crèches, foyers d'accueil...), qui ont été choisis les livres chez les libraires, en fonction des enfants et des ados qui les recevront et qu'ils

connaissent personnellement. Il y a des contes, des romans, des BD, des mangas, des romans graphiques, des polars... Uniquement des « jolis livres », remis personnellement à leurs jeunes destinataires à l'occasion, par exemple, d'une séance d'aide aux devoirs ou d'un accompagnement individuel. « Certains intervenants, raconte Cécile Haeffele, ont même décidé de ménager un temps de lecture avec les enfants, histoire d'ouvrir une fenêtre positive dans un quotidien perturbé. Le livre permet de rêver, de créer des rencontres, de se projeter dans l'avenir, de construire un monde meilleur. » ● Jean de Miscault

[INFO +] [totoutart.org](http://totoutart.org)

## STRAS' CULTURE : LE LIVE EN REPLAY

**FESTIVAL** Organisé par la direction de la Culture de la Ville, le festival Stras'Culture live a invité les artistes en concerts dans nos salons tout au long du mois de décembre. Plus de 250 artistes ont ainsi proposé plus de 60 spectacles qui ont été captés et retransmis gratuitement. De quoi promouvoir le spectacle vivant et permettre à tous de profiter de musique, théâtre, danse... mais aussi de sélections jeune public. Si vous avez raté l'événement, pas de panique : toutes les vidéos sont disponibles en ligne jusqu'au 30 juin. ●

**[ INFO + ]**  
[youtube.com/strasbourgculture](https://youtube.com/strasbourgculture)

## JAZZDOR LANCE TRANZISDOR

**MÉDIAS** «En ces temps perturbés, Jazzdor met la radio à fond pour vous accompagner à la maison», annonce Philippe Ochem, le directeur de Jazzdor, qui lance un nouveau média, Tranzisor. Au programme, des podcasts, de courtes vidéos, des captations de concerts et des moments de rencontre. Ce sont deux musiciens strasbourgeois, Grégory Dargent et Christophe Imbs, qui inaugurent la formule, à travers des interviews très personnelles. À noter par ailleurs la sortie de l'album de Grégory Ott, *Parabole*, sur le label Jazzdor séries. ●

**[ INFO + ]** [www.jazzdor.com](http://www.jazzdor.com)

# Visibilité pour le Bastion 14

L'opération «1 jour, 1 œuvre» permet de mettre en avant les créations des artistes installés dans les ateliers municipaux.

**ARTS** Face à l'incertitude de la tenue de la foire d'art contemporain St-Art (prévue du 12 au 14 mars et qui aura finalement lieu du 26 au 28 novembre), Strasbourg a décidé de mettre en avant, sur internet, 31 artistes installés dans les ateliers municipaux du Bastion 14, situés derrière la gare. «1 jour, 1 œuvre» présente les créations qu'ils doivent exposer sur le stand de la Ville tout en valorisant un des lieux phares des Ateliers ouverts. Mathilde Cohepin a choisi l'une de ses sculptures totem en faïence, à tête de canard, «constitué de quatorze morceaux emboîtés». Autrice, illustratrice et sculptrice, cette jeune diplômée de la Haute école des arts du Rhin loue «cette opération mettant en avant la créativité des artistes et nous donnant de la visibilité. Participer à un salon ou une foire permet de développer son carnet d'adresses de professionnels



Christian Botale se réjouit d'exposer, même virtuellement dans un premier temps.

C. Urbain

et de collectionneurs, mais toucher le grand public fait directement découvrir nos créations. Chacun peut alors entrer en contact avec nous.» Autre participant à cette opération, Christian Botale se «réjouit que la Ville nous propose d'être sa vitrine à St-Art, en exposant une œuvre comme en nous octroyant des droits d'exposition plus que bienvenus dans la période de précarité qui est celle de tous les plasticiens.»

Le peintre et performeur a choisi *A Mask on the Map Around, Look at Me*, toile colorée, fruit de recherches mêlant espaces mentaux, territoires sacrés intimes, symboles historiques et motifs magiques. Tous les artistes rêvent d'un site web pérenne pour le Bastion 14, en attendant que les lieux d'exposition rouvrent. ● Thomas Flagel

**[ INFO + ]** [strasbourg.eu/bastion-14](http://strasbourg.eu/bastion-14)  
[instagram.com/strasbourgculture](https://instagram.com/strasbourgculture)

# Un voyage à Strasbourg

**PATRIMOINE** Le 5<sup>e</sup> Lieu invite à un voyage immobile pour découvrir depuis chez soi l'architecture et le patrimoine de Strasbourg. Pour rejoindre l'aventure, il suffit de suivre #voyageastrasbourg sur Instagram ou la page Facebook du 5<sup>e</sup> Lieu et de se laisser guider. De magnifiques vues et des contenus riches et inédits entraînent à la découverte de paysages, de sites, de monuments et de

musées emblématiques de la ville. C'est l'occasion de visiter les splendeurs d'intérieurs de toute beauté, parfois inaccessibles, ou les coulisses de lieux de culture familiers, à l'histoire méconnue. Attendu, le quiz du samedi permet de jouer et de tester ses connaissances. On y découvre le diamètre de la rosace de la cathédrale ou le nombre de muses qui surmontent l'Opéra national du Rhin. Des podcasts sont

aussi disponibles : une guide-médiatrice y dévoile les bijoux d'une villa Art nouveau (voir aussi page 32) ou les mystères de la Tour du bourreau. L'opération permet de continuer à se laisser surprendre par sa propre ville, en attendant de reprendre le fil de l'exposition «Un voyage à Strasbourg» au premier étage du 5<sup>e</sup> Lieu. ● P.L.

**[ INFO + ]** [5elieu.strasbourg.eu](http://5elieu.strasbourg.eu)

## Hymne à la liberté

Diplômée en 2018 de la Hear, Maurane Mazars vient de recevoir le prix Révélation 2021 au festival d'Angoulême pour *Tanz!*

**BD** Un premier roman graphique récompensé dans le plus prestigieux festival de bande dessinée! Maurane Mazars, qui aura 30 ans cette année, ne pouvait rêver mieux. Ses images aux pastels aquarellés, dont les couleurs se superposent pour créer des textures foisonnantes, rappellent celles de Brecht Evens. Avant d'être une histoire de 240 pages éditée au Lombard, peinte et dessinée dans six villes sur trois continents différents, les premières planches de *Tanz!* constituaient son projet de diplôme à la Haute école des arts du Rhin (Hear). À l'époque, la jeune femme broie du noir et doute de ses

capacités artistiques. Un mal-être qu'elle transpose dans son personnage principal, né en Allemagne juste avant la Seconde Guerre mondiale, dont les parents se sont réfugiés en Angleterre. Lorsqu'il y retourne apprendre la danse moderne, se télescopent son amour pour la danse-théâtre et la comédie musicale. Uli se rêve en Fred Astaire. Sa danse est rendue en mouvements décomposés comme autant de fascinants instantanés accolés, figés en plein vol. L'autrice nous embarque dans son périple américain et ses rêves de Broadway, entretenus par une idylle avec un jeune danseur afro-américain.



Le projet de diplôme de la jeune dessinatrice est devenu son premier roman graphique.

C. Michel

Dans ses failles aussi, hanté qu'il est par les bombes, des silhouettes spectrales et le souvenir de sa maison d'enfance éventrée. Entre auditions et soirées à Greenwich Village, sa vie dans le foisonnement new-yorkais est tissée de

confrontations au racisme, au rejet de l'homosexualité et à la misogynie ambiante d'un milieu du spectacle ultra-consumériste. Mais l'ivresse de vie sera la plus forte. ● *Thomas Flagel*

[ INFO + ] [mauranemazars.com](http://mauranemazars.com)

## Goethe, un étudiant dans la ville

**VIDÉO** Romancier, dramaturge, poète, mais aussi scientifique et homme d'État, Goethe a effectué un séjour à Strasbourg, entre 1770 et 1771, pour y faire ses études de droit (il obtiendra une simple licence). À l'époque, il n'est qu'un jeune homme inconnu, qui aspire déjà à la notoriété. De cette courte résidence strasbourgeoise restent tout de même des traces précieuses. C'est tout le sujet d'une exposition intitulée « Goethe à Strasbourg, l'éveil d'un génie », à l'initiative du Cabinet des

estampes et des dessins, qu'il est loisible désormais de parcourir sur la chaîne YouTube des musées. Outre un portrait exceptionnel considéré comme le premier le représentant, on y découvre des lettres et des travaux manuscrits, à travers lesquels affleurent des scènes typiques de la vie strasbourgeoise de l'époque. Instructif et précieux, à plus d'un titre! ● *P.S.*

[ INFO + ] [www.musees.strasbourg.eu/](http://www.musees.strasbourg.eu/)



J. Dorkeel

## «J'ai voulu un roman grand public»

**LIVRE** Chirurgien de la main, le professeur Philippe Liverneux met la sienne au service de l'écriture. **Votre parcours n'est pas vraiment linéaire...** C'est vrai. Je suis né à Abidjan, j'ai vécu à Charleville-Mézières, la ville de Rimbaud, à Paris, à Rochefort, je suis depuis 2005 à Strasbourg. J'ai fait aussi quelques séjours en Chine, où j'ai eu la révélation que je pouvais écrire, à travers un essai que j'avais essentiellement rédigé... dans les transports en commun.

**Rochefort, vous y avez vécu et vous nous y conduisez dans votre premier roman.** Le narrateur est un jeune homme à la recherche de ses racines, et cette quête va le conduire dans cette ville, qui a cela de particulier qu'elle a été créée de toutes pièces en 1666, à la demande de Louis XIV. Plus tard, Pierre Loti, écrivain et navigateur, y a vécu. Notre homme va y retrouver un manuscrit, dont tout porte à croire qu'il peut être attribué à Loti, justement. La suite, je vous la laisse découvrir.

**Un petit indice, quand même ?**

J'ai voulu un roman grand public, alors il y a de l'aventure, de l'amour évidemment, de l'action, des voyages, de l'humour, des événements historiques aussi. J'ai beaucoup lu pour ne pas écrire de bêtises! Et j'ai attrapé le virus de l'écriture, puisque mon deuxième roman sortira en mars. ● *Propos recueillis par Pascal Simonin*

[ INFO + ] Le manuscrit perdu de Pierre Loti, Prix Littéraire 2020, Jérôme Do Bentzinger Éditeur, 182 pages, 21 euros.

# Mismo, prince de la R'pop

Sélectionné pour jouer sur la scène des Inouïs du Printemps de Bourges, le rappeur strasbourgeois peaufine son style à la pépinière Django.

Ses titres cartonnent sur Youtube.



S. Josch

**MUSIQUE** La musique et la scène lui collent à la peau depuis ses 13 ans. Arrivé en France pour ses études, le futur ingénieur est retourné à ses amours et s'est investi dans les collectifs de rap locaux. Après un premier album enregistré en 2013 mais jamais sorti, Mismo a eu «*envie de s'y mettre vraiment*» et a monté son projet et son équipe. Au terme de deux années de travail intense avec de nombreuses collaborations, le collectif dans lequel il évolue s'arrête et Mismo s'interroge sur la suite. *Drop*, enregistré avec le Strasbourgeois A-Rob, dépasse les 100 000 vues sur Youtube. C'est assez pour le conforter dans sa décision de poursuivre et même de faire un sacré virage linguistique. Son premier titre en français, *Malaimé*, empreint de sonorités afro, de pop et de rap, cartonne lui aussi sur les réseaux. L'équipe s'enferme

alors en studio et planche sur un nouveau concept, celui de la R'pop, qui mélange rap et pop sur une base instrumentale, avec des drums très rap et plus de mélodies portées par le violon, le piano.... Une dynamique qui donne «*aussi plus de latitude à la voix et offre un plus grand choix pour surfer entre pop et rap que ce qui se fait actuellement*». Début 2020, Mismo est retenu pour intégrer la pépinière Django, et les choses s'enchaînent avec la sélection pour le festival du Printemps de Bourges. Un challenge «*à la fois grisant et un peu effrayant*», mais aussi «*une belle aventure*». Le tout en restant égal à lui-même, à l'image de son pseudo, qui signifie «*le même*» en espagnol. À suivre ! ● *Véronique Kolb*

[ INFO + ] *Mismo*, sur Facebook et Instagram

## ILLUSTRATIONS À TRAVERS LA VILLE

**FESTIVAL** Annulé en 2020 à cause du confinement, les Rencontres de l'illustration reviennent du 18 au 31 mars. Au cœur de cette 6<sup>e</sup> édition, prévue pour s'adapter aux contraintes sanitaires, l'humour, la satire et le dessin de presse avec des propositions envahissant la ville : un florilège de dessins de presse du talentueux Adria Fruits (médiathèque Olympe de Gouges, 18/3-8/4), un véritable salon aménagé à la médiathèque Malraux par le Centre national du fanzine d'enfants (18/3-17/4) ou encore la grande exposition du musée Tomi Ungerer dédiée au dessin de presse satirique en France, de 1960 à 2003 (à voir jusqu'à l'été). Du côté de l'association Central Vapeur, qui fête ses dix ans, un Grand sommet des micronations de 40 illustrateurs (BNU, 18-28/3), un parcours d'affiches tirées d'*Erstein Costis*, BD de Margaux Messonier, visible sur le quai des Bateliers ou encore une librairie éphémère au Garage Coop (19-21/3 et 26-28/3). ● *T.F.*

[ INFO + ] [illustration.strasbourg.eu](http://illustration.strasbourg.eu)



A. Fruits / Rencontres de l'illustration

## Le jeu vidéo se structure



B. Salmanski / r28db

**ASSOCIATION** Strasbourg games community a rejoint la partie ! Depuis septembre 2020, cette nouvelle association fédère les structures et les personnes qui gravitent autour du jeu vidéo à Strasbourg. «*Écoles, événements, e-sport, création de jeux vidéo, développement et médias... Nous sommes structurés en six filières pour améliorer notre visibilité et parler d'une même voix*», résume Mathieu Bernhardt. Le président de l'association a vite pris de l'expérience en organisant, avec plusieurs partenaires, l'European games week. Cet événement dédié aux jeux vidéo, entièrement dématérialisé l'année dernière, est voué à être reconduit en 2021. «*Nous voulons aussi organiser apéros, rencontres et conférences dès que ce sera à nouveau possible*. » Les passionnés de jeux vidéo se retrouvent déjà pour échanger sur la plateforme Discord et la trentaine d'adhérents bénéficie d'outils dédiés comme un annuaire pour rechercher des compétences, faciliter la mise en relation et être informés des actualités locales du jeu vidéo. De quoi permettre à cet écosystème de prendre de l'ampleur. «*Nous manquons d'une grosse locomotive pour booster la filière... Peut-être que cette dynamique l'attirera*», espère Mathieu Bernhardt. ● *L.D.*

[ INFO + ] [www.strasbourggames.com](http://www.strasbourggames.com)



Construit en 1905, l'hôtel particulier signé Auguste Brion est l'un des plus beaux immeubles Art nouveau de Strasbourg.

J. Dorikel

## Parcours dans l'Art nouveau

Le 5<sup>e</sup> Lieu propose une visite urbaine à réaliser à pied ou à vélo.

**PATRIMOINE** Végétaux stylisés, céramiques polychromes, ou sculptures florales : de magnifiques décors d'inspiration Art nouveau ornent les façades de la ville. Pour dénicher les plus emblématiques d'entre eux, le nouveau parcours créé accompagne le promeneur au fil d'une déambulation à travers une sélection qui illustre ce mouvement architectural novateur qui s'est épanoui au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. La brochure de ce parcours présente douze pépites richement illustrées et commentées, et répertoriées sur un plan. Le périple débute au centre-ville, devant le 6 rue Brûlée, où demeurait la Maison d'art alsacienne, vitrine du renouveau artistique qui a contribué à la diffusion de l'Art nouveau. Il se poursuit dans la Neustadt, où se situe

l'essentiel des réalisations, aux abords du Palais des fêtes et de l'allée de la Robertsau. Et il se termine à la Krutenau, devant la première réalisation Art nouveau de la ville : la façade décorée de céramiques polychromes de la Haute école des arts du Rhin, née École des arts décoratifs en 1892. Accessible sur le site web du 5<sup>e</sup> Lieu, ce parcours a été réalisé en partenariat avec les étudiants du master d'histoire de l'art de l'Université de Strasbourg. Pour poursuivre l'exploration à son rythme, onze autres parcours sont disponibles et six autres s'adressent au jeune public, une invitation à la découverte de Strasbourg, ville d'art et d'histoire, en autonomie ou en compagnie d'un guide-conférencier. ●

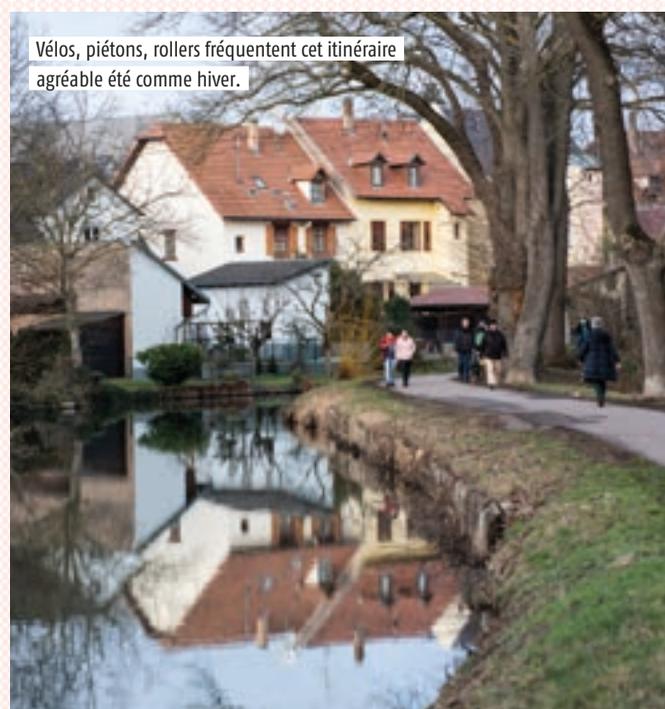
Pascale Lemerle

[ INFO + ] [selieu.strasbourg.eu](http://selieu.strasbourg.eu)

### EN PROMENADE LE LONG DU CANAL

**BALADE** Un circuit facile à suivre, sans dénivellé, au fil de l'eau, bordée de jolies maisons, d'arbres centenaires, d'écluses et de lavoirs restaurés... Le canal de la Bruche est une belle idée de sortie pour profiter de la nature en été comme en hiver. L'un des points de départ se situe sur la route de Schirmeck, dans le quartier de la Montagne-Verte, via les lignes 2 et L1 de bus (arrêt Gliesberg) ou à vélo en empruntant le parc naturel urbain. Une première écluse, récemment rénovée, permet d'accéder à la piste cyclable le long du canal. Celui-ci vous

mènera hors de Strasbourg au gré des ponts. Il est possible de rester au bord de l'eau ou de faire quelques incursions dans les villages traversés, pour découvrir le fort Kléber de Wolfisheim, les étangs champêtres d'Obershaeffolsheim, le petit centre historique de Breuschwickersheim et même le château d'Osthoffen, si vous faites un petit détour. Les plus sportifs et sportives pourront rejoindre Soultz-les-Bains, près de Molsheim, 25 km plus loin. Construit par Vauban en 1682, afin de transporter le grès des carrières de Soultz nécessaire à la construction des fortifications de Strasbourg, le canal a été fermé à la navigation en 1957. Ce chemin est fréquenté à la fois par des personnes à vélo, à pied ou à roller, faites attention les uns aux autres. ● Léa Davy



Vélos, piétons, rollers fréquentent cet itinéraire agréable été comme hiver.

A. Hefti

# 8 MARS

LIBÉRONS LA PAROLE

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE  
POUR LES DROITS DES FEMMES

+ d'infos sur [strasbourg.eu](https://strasbourg.eu)



STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

## Droits des femmes : un combat de tout·e·s

La lutte pour les droits des femmes, dans toutes les sphères de l'action publique, est une priorité pour notre groupe d'élue·s. La création d'une délégation spécifique portée par Christelle Wieder, adjointe à la maire en charge des droits de femmes et de l'égalité de genre, témoigne de cette volonté, tout comme l'augmentation des moyens financiers dédiés à cette mission. Car aujourd'hui encore, les droits et l'égalité ne sont pas des acquis.

### Lutter pour en finir avec les violences faites aux femmes

Les périodes de confinements imposées par la crise sanitaire ont vu une augmentation significative des violences domestiques sur les femmes et les enfants, mais aussi de la charge mentale, parentale et domestique. Dans le premier confinement en mars 2020, les appels reçus par les services d'écoute des victimes de violences conjugales ont bondi d'environ 400%. Les féminicides sur le territoire national et à Strasbourg nous rappellent chaque fois à la réalité brute de violences qui ne cessent pas.

Rappelons avec force cet extrait du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir : « *N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant.* ».

### Positionner Strasbourg comme ville féministe

Depuis le début du mandat, nous agissons en transversalité au sein des politiques publiques : budget de la Ville sensible au genre, aménagements des cours d'écoles repensés pour favoriser un meilleur partage de l'espace entre les filles et les garçons, ouverture de 74 places d'hébergement d'urgence pour les femmes victimes de violences conjugales, travail partenarial avec les associations féministes.

Pour la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars et la semaine qui s'ensuivra, des événements sont organisés dans notre ville sur le thème de l'écoute des femmes. Le 10 mars, ce sera une soirée en ligne sur la démocratie féministe : comment la lutte pour l'égalité femme-homme permet-elle de renouveler le regard sur les grandes questions de notre temps ?

Chaque élu·e de notre groupe est mobilisé·e pour répondre aux enjeux de lutte contre les discriminations, contre les violations des droits des femmes et des minorités, et pour une Ville solidaire, respectueuse de chacune et de chacun. C'est au cœur de nos engagements, c'est l'ADN de notre projet pour Strasbourg. ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDENTÉ  
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS  
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC  
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

## Pour une zone à faibles émissions solidaire et juste !

**La mobilité est un marqueur du XXI<sup>e</sup> siècle.**

**Le droit à la mobilité, l'accès à tous les modes pour tous, le choix de ses modes doit être garanti, tout en rendant l'espace urbain viable dans une ville durable.**

Promouvoir l'égalité urbaine, c'est permettre à chacun de faire ses choix en matière de mobilité, qui constitue un outil d'émancipation. **Nous devons garantir à toutes et tous la possibilité de choisir son mode de déplacement.**

La mise en place d'une « zone à faibles émissions » (ZFE) représente une nécessité pour réduire significativement les pollutions et leurs graves conséquences pour la santé. Notre ambition reste d'atteindre cet objectif de façon soutenable. La ville ne doit pas se transformer en bunker et la possibilité d'accéder aux meilleurs outils de mobilités doit être facilitée pour toutes et tous.

Voici nos principales propositions pour accompagner la mise en place d'une ZFE :

- À horizon 2024, la totalité des **dispositifs de gratuité « transports publics »** (-18 ans/+65 ans) devront être mise en œuvre. La gratuité pour les jeunes de moins de 18 ans doit être mise en œuvre au plus tard en septembre 2021. C'est non seulement une mesure essentielle en soutien des familles, mais aussi une mesure « d'apprentissage » du réflexe d'usage des transports publics pour nos plus jeunes citoyens.
- Le droit à la mobilité passe pour nous par un **droit à la sécurité dans l'ensemble des transports publics**. Pour que les questions de sécurité ne soient pas un frein à l'usage des trams et des bus notamment pour les femmes et jeunes filles, une véritable unité de sécurité des transports, dotée de moyens financiers et humains, sera mise en œuvre.
- Un **accompagnement personnalisé** pour les particuliers et les professionnels pour accompagner la sortie du diesel.
- La **création d'un « compte épargne mobilité »**, chaque citoyen ayant une pratique vertueuse, du type mise à la casse de son véhicule polluant ou engagement associatif, pourra se voir attribuer des crédits mobilité. Ces crédits mobilité pourront être transformés en abonnements de transports en commun, en aides à l'achat de vélos ou en heures gratuites d'utilisation de véhicules en autopartage.
- Mise en place de **« coach mobilité »** pour accompagner les foyers dans leur évolution vis-à-vis des mobilités. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,  
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERLENE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

**Les dates de réunions du conseil municipal** → Le conseil municipal se réunira le lundi 22 mars à 10h

STRASBOURG ENSEMBLE

## Impôts en hausse à Strasbourg : la majorité écologiste vous fait payer ses factures !

En 2020, vos budgets ont été fortement impactés par la crise sanitaire de la Covid-19, le pouvoir d'achat a baissé pour tout le monde et en particulier pour les travailleurs en situation de chômage partiel qui n'ont perçu qu'une partie de leur salaire. **Alors que les fins de mois sont difficiles et que l'État engage des dépenses considérables pour maintenir l'activité sans augmenter les impôts, la municipalité verte veut activer le pressoir fiscal !**

L'État met des moyens inédits pour préserver l'économie et le niveau de vie des français, creusant le déficit public à un niveau jamais atteint. **Jamais un tel effort financier n'avait été consenti au service des territoires, des citoyens et des acteurs économiques.** Pendant ce temps, la municipalité écologiste demande un chèque à l'État pour payer ses propres factures. **La responsabilité budgétaire ne peut pas toujours peser sur les autres : l'État, le contribuable, les entreprises, mais jamais la municipalité.**

La hausse de la taxe foncière au niveau municipal en 2021 prépare d'ailleurs une autre hausse au niveau de l'Eurométropole : celle de la cotisation foncière des entreprises en 2022 qui ne peut être augmentée que si les impôts locaux ont augmenté l'année précédente. C'est donc un permis à fiscalité, la double peine pour le contribuable.

Le gouvernement supprime la taxe d'habitation pour réduire les impôts des ménages ? Les écologistes augmentent la taxe d'habitation pour récupérer la différence. En réalité la majorité écologiste demande un chèque à l'État alors qu'elle compense déjà le manque à gagner avec toujours la même variable d'ajustement : les habitants.

Les vieilles recettes sont de retour : un matraquage fiscal qui va plomber votre pouvoir d'achat et donc la relance à Strasbourg.

**Lors du vote du budget au Conseil municipal de mars 2021, nous refuserons cette hausse d'impôt inéquitable et injustifiée. ●**

LES ÉLUS DU GROUPE STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODÈME, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ  
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

## La fin des illuminations de la Cathédrale : un incroyable gâchis

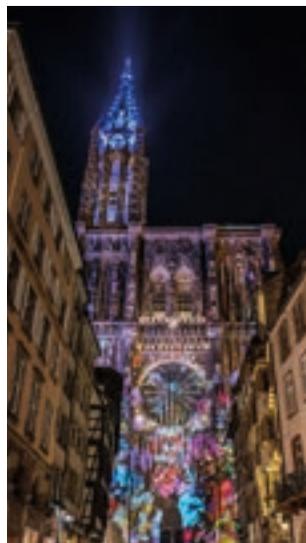
**Cette année, pas de spectacle son et lumière digne de ce nom Place de la Cathédrale : c'est la décision qu'a prise la majorité Verte et Communiste sans aucune concertation.**

Ce moment fort de l'événementiel estival réunissait pourtant chaque année entre 800 000 et 1,2 millions de spectateurs, habitants et visiteurs, qui profitaient gratuitement de la mise en valeur spectaculaire de notre Cathédrale.

Cet événement était un moment féérique pour les familles strasbourgeoises mais aussi **un vrai atout pour l'attractivité touristique et le rayonnement de notre ville.** La moitié du coût du spectacle était d'ailleurs pris en charge par des entreprises partenaires.

**Pourtant, à la surprise générale et sans aucune concertation, la majorité verte et communiste a décidé de mettre fin à cet événement iconique.**

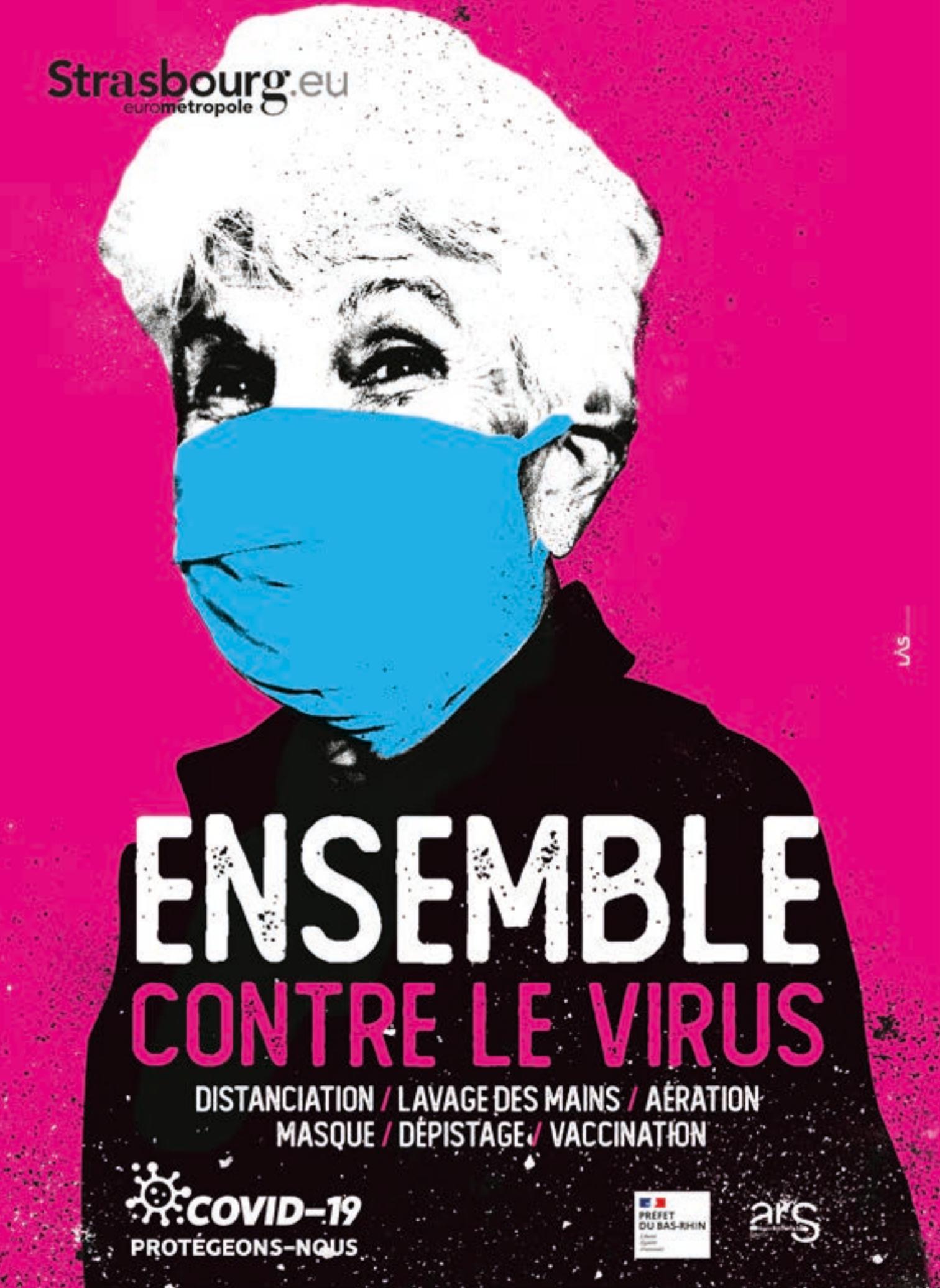
On aurait pu imaginer que la crise sanitaire soit le motif de cette annulation mais la raison est tout autre. Le premier adjoint Syamak Agha Babaei nous apprend que la décision de mettre fin au spectacle à la Cathédrale répond « aux engagements politiques fondés sur l'écologie, la solidarité et la démocratie » de la nouvelle majorité.



Mais pourquoi donc supprimer ce qui fonctionne à Strasbourg ? Pourquoi une décision prise à la hâte sans avoir consulté les commerçants et les habitants ? Pourquoi cette volonté affichée de la nouvelle municipalité EELV et Communiste de ne plus mettre en valeur notre Cathédrale ?

**Nous allons nous mobiliser pour que la municipalité continue de vous proposer un spectacle d'été réussi que les Strasbourgeois pourront contempler gratuitement en famille. ●**

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE  
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK



**ENSEMBLE  
CONTRE LE VIRUS**

DISTANCIATION / LAVAGE DES MAINS / AÉRATION  
MASQUE / DÉPISTAGE / VACCINATION

 **COVID-19**  
PROTÉGEONS-NOUS